

Faits divers de partout

COSTE BLESSE

Rome, 6. (C. P.-Havas). — On rapporte que Dieudonné Coste, l'as français, a chuté en survolant les Alpes, et qu'il est sérieusement blessé.

COUP DE GRISOU

Big Stone Gap, Virginie, 6. — (A.P.) Un coup de grisou s'est produit vers 7 heures du matin dans la mine No 3, et 10 hommes manquant à l'appel. Soixante-quinze autres, qui travaillaient dans une autre partie de la mine, ont pu se sauver par une issue abandonnée.

UN DRAME

Trois-Rivières, 6. — Josaphat Bournival, 19 ans, s'est tué hier soir en tombant du pont d'une péniche, ici. Sa tête heurta une poutre en tombant et il disparut sous l'eau. On le repêcha quelques minutes plus tard, mais la respiration artificielle fut impuissante à le ramener à la vie.

COMLOT EVENTE

Washington, 6. (Trad. de l'A.P.) — La police impute à la "Tri-State Gang" un complot pour faire sauter l'hôpital d'Upper Mersey, Pennsylvanie, où Mme Elizabeth Fontaine, native d'Ontario, avait été admise après s'être fait blesser. Il appert que le complot fut éventé juste à temps pour la démission sous bonne garde. Cette femme avait résigné la police sur l'identité de certains membres de la bande.

AU SECOURS DE BYRD

Little America, 6. (Trad. de l'A.P.) — Un second essai de tracteurs a quitté Little America pour essayer une seconde fois de ramener le centre-amiral Byrd, isolé à son poste d'observation solitaire, quelque 123 milles au sud. Cette expédition est partie samedi peu après l'aube d'un radio de l'annuaire. Le Dr Thomas-Poulter, qui dirigea la première tentative de secours, rendue impossible par la tempête, dirige aussi la seconde. Lui et ses hommes sont partis avec des vivres pour deux mois.

SON DEVOIR

Blairitz, 6. (Trad. de l'A.P.) — Le prince de Galles a refusé aujourd'hui de poser au héros pour avoir aidé au sauvetage d'un petit garçon qui allait se noyer hier dans la piscine où l'avait projeté une énorme vague. Le prince fut l'un de ceux qui sautèrent à l'eau pour pêcher le garçon et le déposer en lieu sûr. Il passa quelques jours de vacances sur cette plage du sud-ouest de la France.

ENIGME A RESOUDRE

Montréal, 6. (Trad. de la C.P.) — La police provinciale résolu aujourd'hui de faire pratiquer l'autopsie du cadavre de Florence Walker, 46 ans, Chambly, Québec, pour laquelle un médecin a refusé d'émettre un certificat de décès. La mort a été subite hier. Le cadavre a été apporté à Montréal. On est sans indication sur la cause probable de la mort. Le Dr Rosario Fontaine, fera l'autopsie.

STEVENS RECULE

Ottawa, 6. (Trad. de la C.P.) — Après avoir été perenné qu'un procès lui serait intenté le gouvernement a retiré de la circulation un pamphlet de 12 pages désignant par leurs noms certaines compagnies accusées de réduire les salaires, de "mouiller" leur stock et de recourir à d'autres pratiques peu recommandables. La publication du pamphlet avait été autorisée par M. Stevens, ministre du Commerce, et il a été retiré par M. Bennett.

DES CONSEILS

Toronto, 6. (Trad. de la C.P.) — Hier le vénérable archevêque Scott, qui servit comme aumônier durant la grande guerre, a harangué les vétérans qui, au nombre de 50,000 tiennent à Toronto le plus grand congrès d'anciens combattants qu'on ait vu au Canada depuis la fin des hostilités. Il les a engagés à déployer, au service du Canada en temps de paix, les qualités qu'ils surent montrer en temps de guerre.

TEMPERATURE

Toronto, 6. (P.C.) — La pression est basse à Terre-Neuve ainsi que dans la baie d'Hudson mais élevée en Ontario et dans la région des Grands Lacs. Des averses et des crues sont survenues dans la vallée du bas St-Laurent mais la température a été généralement belle ailleurs à l'est de la Colombie Britannique. Il a fait chaud dans les provinces de l'ouest et assez frais à l'est du Canada.

Bas St-Laurent: vents de l'ouest; beau et frais. Mardi: beau et un peu plus chaud.

SOMMAIRE

18e page, nouvelles étrangères. 2e, feuilleton, nouvelles de Lévis. 3e, nouvelles de Québec. 4e, éditorial. 5e, radio. 6e, la vie sociale. 7e, nouvelles diverses. 8e, la finance. 9e, propos féminins. 10e et 11e, sport. 12e, dans nos théâtres. 13e, petites annonces classées. 14e, naissance et décès. 15e, nouvelles générales.

IMPORTANTE DECLARATION DU CHANCELIER HITLER
UN EMOUVANT ELOGE DE VON HINDENBURG

LES OFFICIERS ANGLAIS SONT ACCLAMES PAR 90,000 HOMMES



On estime que 90,000 vétérans canadiens de la grande guerre se sont réunis à Toronto pour faire fête aux officiers anglais qui les commandèrent pendant le conflit mondial. — On voit, sur la plate-forme, le field-marshal Lord Allenby, héros de Jérusalem et amiral de la flotte; Sir Reginald Tyrwhitt, commandant des escadres de croiseurs; le lieutenant-gouverneur Herbert Bruce, de l'Ontario; l'hon. R.-C. Mathews, ministre du Revenu National, représentant le gouvernement canadien et l'hon. W.-L. Mackenzie-King, ancien premier ministre du Canada.

"Hindenburg plane au-dessus de nous parmi les Allemands entrés dans l'immortalité", déclare le Führer, en rendant hommage à la mémoire du président disparu.

Berlin, 6. (Trad. de l'A.P.) — A la même tribune où, le 13 juillet dernier, il rêvait de se justifier d'avoir mis à mort 77 "révolutionnaires" et déclarait que la Loi en Allemagne, c'était lui, Hitler a rendu aujourd'hui un solennel tribut d'hommage à feu le président Hindenburg et formé des vœux pour la paix, la liberté et l'honneur de l'Allemagne.

"Députés au Reichstag, hommes et femmes du peuple allemand!" s'écria-t-il, "je vous adresse tous de plonger vos regards, par delà ce moment transitoire, dans l'avenir. Que nos cœurs sentent bien profondément cet: Messire le feld-marschal-président du Reich n'est pas mort."

"Hitler déclara ensuite que le président défunt était aussi innocent de la dernière guerre que qui que ce soit au monde." Il rappela que, lors de la déclaration de guerre, en 1914, Hindenburg vivait retiré, ayant pris sa retraite à l'âge de 64 ans, le 18 mars 1911. Ayant loué le feld-marschal comme homme de guerre, Hitler continua:

UN CONSEIL DU MARECHAL A L. MUELLER

"Faites prêcher le Christ dans toute l'Allemagne", conseilla avant de mourir le président Hindenburg à l'évêque du Reich, Ludwig Mueller.

Berlin, 6. (Spéciale) — "Faites prêcher le Christ dans toute l'Allemagne", fut la mission confiée à l'évêque du Reich, Ludwig Mueller, par le président Hindenburg qui sentait sa fin approcher. En rapportant ces paroles hier à l'Assemblée réunie dans le temple de la Sainte Trinité pour assister au service funéraire, l'évêque Mueller a engagé ses ouailles à prier pour Hitler, le nouveau chef encore jeune du Reich, afin que Dieu lui donne la force de porter jusqu'au bout les lourdes responsabilités de sa charge.

Le temple de la Sainte Trinité est celui que fréquentait le maréchal-président durant ses séjours à Berlin. Il était trop petit pour contenir la foule qui voulait s'y cacher.

Le prie-Dieu sur lequel s'agenouillaient autrefois le président avait été décoré de fleurs et d'emblèmes de deuil, et un buste du grand disparu, également entouré de fleurs, avait été placé bien en vue.

De hautes fonctionnaires et des officiers supérieurs de l'armée assistaient en grand nombre à cette cérémonie.

Dans toutes les églises catholiques, les prêtres firent du haut de la chaire l'éloge funèbre du président défunt.

"A cause des services inépuisables qu'il a rendus à la nation allemande, services fondés sur la foi et la pitié, nous espérons que Dieu lui accordera la récompense éternelle", disent-ils aux fidèles.

NOUVEL OFFICE

Ottawa, 6. (Trad. de la C.P.) — On s'attend à ce que le gouvernement fédéral fasse bientôt connaître la composition de l'Office des produits naturels. Le gros emprunt annoncé depuis quelque temps doit être lancé en septembre. Le chiffre de l'émission dépassera peut-être \$300 millions dont \$222 millions pour le remboursement d'un emprunt venant à échéance le premier octobre. On apprend que les billets de la Banque du Canada seront de dimensions moindres que ceux qui ont cours actuellement. Peut-être seront-ils plus petits que les billets de banque américains.

B. MUSSOLINI PILOTE SON PROPRE AVION

Le duc se rend de Rome à Gaète pour assister aux manoeuvres navales — Le dictateur italien était aux commandes de l'avion.

Gaète, Italie, 6. (Trad. de l'A.P.) — Pilotant son propre hydravion, M. Mussolini est arrivé de Rome par la voie des airs ce matin pour assister aux exercices de la flotte italienne. Le Duce était accompagné du major Attilio Bisco, qui lui prêterait la main à la manœuvre transatlantique avec le général Balbo l'an dernier. Lui-même apprit à piloter un avion lorsqu'il était (Suite à la page 13, 4e col.)

UNE DES SOEURS DIONNE SOUFFRE D'UNE TUMEUR

Des spécialistes de l'hôpital John Hopkins, de Baltimore, sont appelés pour appliquer un traitement au radium — Les médecins américains félicitent le Dr Dafoe.

Callander, Ont., 6. (Trad. de la C.P.) — Après avoir traité au radium la petite Marie, qui souffre d'une tumeur au côté droit, d'éminents spécialistes de l'hôpital John Hopkins, Baltimore, se sont déclarés satisfaits aujourd'hui de l'état général des cinq petites Dionne.

Celles-ci ont reçu la visite du Dr Howard Kelly, de son fils Edmund et de son petit-fils, qui avaient apporté avec eux du radium pour traiter Marie, la plus petite des cinq.

Les trois médecins ont félicité le Dr Dafoe, le praticien local qui soigne les fillettes depuis qu'elles sont au monde, et les deux infirmières qui l'aident dans sa tâche méritoire. Ils se sont également déclarés satisfaits des conditions hygiéniques à la maison de ferme où les cinq petites ont déjà vécu 70 jours.

Le Dr Dafoe se plaint du dérangement que leur a causé l'inauguration de la route transcanadienne, section de North Bay, non loin de chez elles. Malgré ce dérangement elles paraissent en bon état.

UN CONGRES

Lille, 6. (C.P.-Havas). Le congrès international des mineurs s'est ouvert aujourd'hui sous la présidence de Peter Lee, d'Angleterre. Il doit durer cinq jours. Les délégués prétendent représenter 1,605,035 mineurs.

NOUVEAUX PRELATS

Manchester, N. H., 6. (Spéciale). — Le création par le Souverain Pontife de quatre nouveaux prélats de sa maison dans le diocèse du New-Hampshire a été annoncée au clergé par S. Exc. Mgr John-B. Peterson, S. T. D., qui ses prêtres félicita à l'occasion de son retour de son voyage "ad limina".

Les nouveaux prélats sont Monseigneur Matthew Creamer, curé inamovible de Saint-Patrice de Nashua et doyen du clergé diocésain; Monseigneur Joseph Melancon, curé de Sainte-Anne-de-Berlin et doyen du clergé du nord de l'état; et Monseigneur Louis-J.-A. Doucet, curé inamovible de Saint-Louis-de-Gonzague de Nashua et ancien curé de Saint-Antoine de Padoue en cette ville.

Monseigneur Peterson a fait une présentation particulière pour chacun des nouveaux prélats domestiques.

SERIEUX INCIDENTS

Tokio, 6. (C. P.-Havas). — Tout en niant que le Japon eût adressé un avertissement aux Soviets, le porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères a reconnu aujourd'hui que son gouvernement donnait beaucoup d'attention à la situation créée par de sérieux incidents de frontière entre le Mandchou-Kouo et la Sibirie. Les journalistes lui ayant demandé ce qui en était de l'avertissement que, au dire du journal Nichi Nichi, Tokio devait adresser à Moscou, ce personnage officiel répondit que le gouvernement n'avait encore rien fait, mais qu'il y pensait.

EN EXIL

Rome, 6. — Leandro Arpinati, ex-sous-secrétaire de l'Intérieur, a été condamné à cinq ans de rélegation dans l'une des îles affectées à destination au large des côtes italiennes. Il aurait cherché à semer le désordre dans les rangs fascistes.

UN SERMON DE L'ARCHDEACON SCOTT A 50,000 VETERANS REUNIS A TORONTO

Le vénérable Archevêque Scott de Québec a adjuré les vétérans de se rappeler les jours sombres de la guerre — Chances égales pour tous — Fermeté d'âme.

Toronto, 6. — (Trad. de la C.P.) — Le vénérable Archevêque Scott, de Québec, a prêché hier les anciens combattants de la grande guerre, réunis en un immense congrès à Toronto. Il a adjuré les vétérans, rassemblés dans Riverdale Park, pour un service religieux à l'intention des morts, de se rappeler les jours sombres de la guerre et de servir le pays à l'heure actuelle avec la détermination qui leur permit de gagner celle-ci.

L'objectif qu'il leur a donné, c'est un Canada où chaque homme, chaque femme et chaque enfant aurait des chances égales et où il y aurait plus de bonheur.

Il avait pris pour texte celui-là même dont il s'était servi à Valcartier, il y a 20 ans, en prêchant devant les soldats de la première division expéditionnaire: "Celui qui perd sa vie pour moi la sauvera."

"Les années qui ont suivi la guerre n'ont pas été, dit-il, ce que nous avions espéré. Il y a eu désaffectation, d'impopularité, d'opulence avec l'inévitable cortège du chômage, de la pauvreté et de l'exploitation. Les fondements même de tout régime bien ordonné ont été mis en péril chez nous. A l'étranger ce sont des ruineurs de guerre toujours ravalant les."

En présence des difficultés de l'heure actuelle, le prédicateur engage les anciens combattants à montrer la même fermeté d'âme qu'au fort de la guerre.

ROOSEVELT CONDAMNE L'EGOISME

Le président des Etats-Unis veut conserver au peuple américain ses ressources agricoles et industrielles — La canalisation du St-Laurent.

Sur la route de Washington, 6. (A.P.) — Le président Roosevelt, en route pour visiter les ouvrages conçus dans le dessein de mettre en valeur l'ouest des Etats-Unis, a déclaré hier soir dans un chalet pour touristes, à Two Medicine Lake, très haut dans Glacier National Park, que son gouvernement ne faisait que commencer, contre l'égoïsme individuel, une guerre dont l'objet est de conserver au peuple américain ses ressources agricoles et industrielles.

Faite en pleine année d'élections pour le Congrès, cette déclaration présidentielle prend une signification considérable. Aujourd'hui le président s'est rendu avec son train spécial jusqu'à Glasgow, Mont., où il est monté en auto pour aller inspecter un autre barrage — Fort Peck — sur le Haut-Missouri. Cet ouvrage sera (Suite à la page 9, 8e col.)

Au cours d'une interview accordée au représentant du "Daily Mail", Hitler déclare que "s'il n'en dépend que de l'Allemagne, il n'y aura plus de guerre."

Londres, 6. — (Spéciale). — Dans une interview donnée exclusivement au "Daily Mail", le chancelier Hitler a déclaré hier que "s'il n'en dépend que de l'Allemagne, il n'y aura plus de guerre."

"Notre pays" dit le chancelier allemand, "réalise plus profondément que n'importe quel autre les maux que cause la guerre. Quatre-vingt-quinze pour cent des membres de notre administration nationale ont fait l'expérience personnelle des horreurs de la guerre et savent que ce n'est pas une aventure, mais une terrible catastrophe."

"C'est la conviction disciplinée du mouvement naziste qu'une guerre ne peut profiter à qui que ce soit, mais seulement amener la ruine générale. Mil neuf cent dix-huit fut pour nous une leçon et un avertissement."

"Les problèmes actuels de l'Allemagne ne peuvent se régler par la guerre. Nos réclamations contre l'Europe ne comportent pas le risque d'un tel désastre. Nous demandons seulement que nos frontières actuelles soient maintenues, et nous croyons ne devoir jamais combattre que pour nous défendre légitimement."

"A plusieurs reprises j'ai déclaré à la France qu'une fois la question de la Sarre réglée, il n'y aurait plus de différends territoriaux entre nous. L'Allemagne a de plus montré ses intentions pacifiques en signant un pacte avec la Pologne."

(Suite à la page 9, 8e col.)

La dépouille mortelle du héros à Tannenberg

LES NAZIS ONT ENCORE DE L'ESPOIR

Les 3,000 nazis autrichiens réfugiés en Yougoslavie attendent des jours meilleurs en se livrant à des exercices militaires — Ils espèrent le retour de la monarchie.

Varazdin, Yougoslavie, 6. (Trad. de l'A.P.) — Fidèles à leur "cause perdue", les 3,000 nazis qui ont fui d'Autriche en territoire yougoslave se livrent tous les jours aux exercices militaires, qu'ils exécutent sans armes, leurs fusils leur ayant été enlevés comme ils passaient la frontière. Les autorités yougoslaves les tiennent sous bonne garde dans des camps de concentration.

C'est Konstantin Kammerhofer. (Suite à la page 13, 8e col.)

Par une avenue de 60 milles de longueur, bordée de soldats tenant des torches allumées, les restes mortels de von Hindenburg monteront ce soir vers le lieu du repos éternel.

Neudeck, 6. (Trad. de l'A.P.) — C'est par une avenue longue de 60 milles, formée par deux haies de torches embrasées, que la dépouille mortelle du président Hindenburg sera conduite ce soir à sa dernière demeure. A la bruyante une escadron de 7 avions montés par des pilotes de Prusse orientale fera pleuvoir des roses rouges sur le domaine où Hindenburg est mort. Un bref service religieux aura lieu dans la maison mortuaire puis le cercueil, déposé sur une prolonge d'artillerie, prendra la route de Tannenberg.

Tout le long du parcours des militaires — soldats réguliers, gardes d'assaut, gardes d'élite et jeunesse hitlérienne — feront la haie, et leurs torches éclaireront la nuit tombante. Sur le passage du cercueil on jettera des fleurs et des rameaux de chêne ou d'épinette.

A Tannenberg la dépouille mortelle (Suite à la page 13, 8e col.)

PAPA NE REVIENT DONC PAS !



Pendant que la Chancellerie de Vienne était prise d'assaut et que le Chancelier ENGELBERT DOLLFUS tombait sous les balles des Nazis, sa femme et ses deux enfants, RUDI et EVELI faisaient une promenade en bateau en face de la plage de Nicone, Italie. On les voit ici attendant l'arrivée du petit Chancelier qui devait avoir une conférence avec MUSSOLINI. Il n'y vint jamais.

UN HOLD-UP AUDACIEUX A MONTREAL

Un marchand de tabac s'est fait voler hier tout le contenu de son tiroir-caisse à Montréal — A la pointe du revolver.

Montréal, 6. (D.N.C.) — Un audacieux hold-up a été commis hier au matin, vers 10 heures, dans un magasin de tabac, 220 rue Milton, qui s'est fait escamoter tout le contenu de son tiroir-caisse, soit une somme d'environ \$85.

D'après les renseignements qui nous sont parvenus, un homme âgé d'environ 25 ans se présentait à l'établissement à cette heure tardive dans le but d'acheter un paquet de cigarettes. Il présentait un billet de banque de \$10 et comme le propriétaire M. Philip Singer, n'avait pas sous la main le change requis il se rendit à l'arrière de son comptoir pour remettre à l'acquéreur la somme de \$9.75. Il fut alors suivi de près par l'individu qui, à la pointe du revolver, le tint en respect. A ce moment un autre individu fit son apparition dans le magasin et c'est ce dernier qui ramena la caisse. Les deux s'enfuirent ensuite vers l'est dans une auto dont le moteur était resté en mouvement. La police n'a trouvé aucune trace des bandits.

UN SAVANT



M. T. ZAROTSCHENZOFF, ancien professeur du Collège Technique de Pétersbourg, et l'un des inventeurs du système de congélation "Anabiose" qui est de passage à Québec. On le voit, ici, à gauche, photographié par l'artiste du "Soleil" en compagnie de M. Louis Bérubé, professeur de Biologie Marine Appliquée à l'Université Laval.

UN SAVANT BIOLOGISTE NOUS VISITE

Le professeur Zarotschenzoff, savant russe expulsé par les bolschevistes, en 1918, et demeurant à New-York, est arrivé à Québec — La réfrigération moderne.

Le représentant du "Soleil" a rencontré, ce matin, le professeur Zarotschenzoff, scientifique russe, qui enseignait autrefois au Collège Technique des Pêcheries et du Commerce de Moscou. Il a été expulsé de la capitale de Russie depuis 1918, au début de la révolution et demeure maintenant à New-York, où il s'occupe de recherches scientifiques.

Le savant russe est venu rencontrer, à Québec M. Louis Bérubé, professeur de Biologie Marine Appliquée à l'Université Laval, pour discuter des derniers problèmes de réfrigération moderne et des possibilités de développement de l'anabiose, système scientifique pour immobiliser le poisson tout en lui conservant la vie plusieurs semaines, même des mois, sans que pour cela, il ne devienne sujet à corruption.

Le professeur Zarotschenzoff est l'un des inventeurs de ce procédé de la science qui s'il devient applicable, sera d'une très grande utilité dans (Suite à la page 13, 5e col.)

LA FAMILLE ROYALE DE BELGIQUE A LA FETE



Leurs Majestés le roi LEOPOLD et la reine ASTRID ainsi que le frère du roi, le prince CHARLES (à droite), ont été témoins d'une parade devant le palais royal à Bruxelles, parade à laquelle participaient des centaines de gens de la haute société. — Il faut dire que cette parade fait partie du programme de la fête nationale. — Léopold devint Roi des Belges à la suite de la tragédie mort de son père le bien-aimé roi Albert qui se tua accidentellement en gravissant une montagne, l'Everest.

LE JAMBOREE DEMAIN SOIR A T-RIVIERES

Les scouts catholiques se préparent à faire de cette fête un événement extraordinaire — Une grande activité règne au camp depuis l'arrivée des troupes.

Trois-Rivières, 6. (D.N.C.) — Plus de sept cents scouts, louveteaux et routiers, répartis en trente-deux troupes différentes, venus des quatre coins de la province, campent actuellement sur le terrain de l'Exposition. Cet effectif imposant donnera le grand jamboree des Scouts Catholiques de la province de Québec, qui aura lieu, mardi soir, dans les parcs de la troupe N-D. de Grâce de Montréal. Ceux qui veulent avoir une idée de ce spectacle qui ne sera présenté qu'une seule fois, n'ont qu'à se rendre faire une visite au "camp scout". Ils pourront admirer l'ordre et la bonne entente qui règnent dans les rangs de ces confères. La troupe N-D. de Grâce de Montréal, et les scouts de la province de Québec, se sont réunis à l'Exposition, pour célébrer la fête nationale, pour échanger et jouer, comment ils marchent la main dans la main pour l'avenir.

L'arrivée des troupes eut lieu vendredi à 6 heures et l'installation fut faite pour qu'à 7 heures, chaque troupe soit prête à souper. A 8 heures, tous les scouts furent les invités du comité du troisième centenaire à la représentation des Pageants.

Samedi, à 7 heures, a.m. il y eut une messe générale de communion dite par le R. P. Labonté, O.P., aux côtés de la troupe N-D. de Grâce de Montréal. Dans le cours de l'avant-midi, on procéda à l'ornementation du camp, à la visite des musées de notre ville, ainsi qu'à celle de l'exhibé qui tient actuellement le gouvernement provincial, dans la bâtisse de l'industrie.

Samedi soir, à 8 heures, ce fut l'ouverture officielle du camp par son Excellence Mgr A.-O. Comtois. Mgr Comtois arriva en auto, accompagné du R. P. Flavin, O.F.M. Tous les scouts étaient présents au camp et attendaient son Excellence, qui fut acclamé du grand cri scout : "Notre-Dame Comtois".

L'entrée même du camp, un groupe de scouts, représentant Lavolette, des Hérauts d'armes, des Trifluviens et des Sauvages, saluèrent Mgr l'Auxiliaire qui franchit ensuite l'entrée pour se rendre à la grande croix, dominant tout le terrain du camp. Tous les scouts formaient son escorte.

Son Excellence bénit la Croix et le R. P. Flavin lui souhaita la bienvenue. Le R. P. Labonté, O.P., prononça une courte allocution sur le sens de la croix dans la vie scout. Mgr Comtois parla également sur l'union qui doit régner entre les scouts de la province.

Son Excellence daigna ensuite visiter chaque troupe dans son camp, particulier, et assister au feu de camp général. Au cours du feu de camp, les scouts des Trois-Rivières donnèrent des danses anciennes et (Suite à la page 13, 5e col.)

CEREMONIE TOUCHANTE A S.-C. DE MARIE

Le R. P. Maurice Gagnon, des Assomptionnistes, a célébré hier sa première messe en l'église des RR. PP. Eudistes — Ordination samedi.

Le R. P. Maurice Gagnon, des Assomptionnistes, qui a reçu l'ordination sacerdotale samedi, des mains de notre éminentissime archevêque, a célébré sa première messe, hier, en l'église du Saint-Cœur de Marie, sa paroisse natale. Le nouvel élu est le fils de Mme Vve Wilfrid Gagnon. Il est le premier Canadien entré dans la communauté depuis son établissement chez nous. En juin 1929, le R. P. Gagnon terminait brillamment ses études classiques et des septembre suivant, il entra au monastère de Bergerville pour faire son noviciat et suivre le cours théologique. Son Eminence le Cardinal a voulu présider lui-même la cérémonie d'ordination du jeune religieux, à Bergerville, samedi, pour bien marquer l'intérêt qu'elle porte à la communauté des Assomptionnistes. L'ordination était assisté de M. P. Léonard Bauer, A.A., supérieur de la maison, et de M. l'abbé Georges Savard, cousin du jeune lévite. M. l'abbé Cyrille Gagnon, directeur spirituel du Grand Séminaire, assistait son neveu.

Les RR. PP. Eudistes ont ouvert bien grandes, hier, les portes de leur temple paroissial au nouveau prêtre qui a célébré sa première messe dans sa paroisse natale, devant les membres de sa famille. L'église avait pris son air des plus grands jours et brillait de mille feux. Un nombreux clergé avait pris place dans les stalles du sanctuaire et une foule de paroissiens remplissaient la nef. Les membres de la famille occupaient l'avant-nef. L'officiant était assisté du R. P. Bauer. Les RR. PP. Hermès, A.A., et Maurice Savard, O.M.I., remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

M. l'abbé Cyrille Gagnon a donné le sermon de circonstance. Le prédicateur a traité de la grandeur et de la sainteté des fonctions sacerdotales, en commentant le rôle du prêtre en chaire, au confessionnal et à l'autel. Il termina en félicitant la famille du nouveau prêtre selon le sang et la famille religieuse à laquelle il appartient.

Les chorales de Saint-Cœur de Marie et de Saint-Dominique ont exécuté un superbe programme de chant pendant la cérémonie sous la direction conjointe de MM. Raoul Dionne et J.-E. Cantin. Les solistes furent MM. Roméo Paguy, Marc Dugal, Donat Bélanger, J.-P. Bernier, Camille Carrier et J.-A. Aubé. M. Georges Chouinard touchait l'orgue.

Parmi les membres du clergé qui avaient pris place dans le sanctuaire, on remarquait : le R. P. Marie-Clement et le R. P. Marie-Gabriel, assomptionnistes, les RR. PP. Grouet, Gautier, Guvin, Braud et David, eudistes; le R. P. Primeau, S.J., M.M. (Suite à la page 13, 5e col.)

LES ARTISTES FRANCAIS RETOURNENT EN FRANCE

Après avoir tourné à Québec et dans la région du Lac St-Jean les scènes principales du film "Maria Chapdelaine", M. Duvivier et ses artistes sont repartis samedi — Les québécois verront le film en décembre.

Les artistes français qui ont tourné chez-nous "Maria Chapdelaine" sont partis pour retourner en France. M. et Mme Julien Duvivier se sont embarqués à New-York, sur le "Champlain" tandis que M. Jacques Bacqué, Mademoiselle Madeleine Renaud, M. Beytout sont partis de Québec à bord de l'"Empress of Britain".

Ils se sont dits enchantés de l'accueil reçu des Québécois et de la beauté de notre pays et ont promis de nous revenir.

Le film tiré du roman de Louis Hémon sera présenté à Montréal et à Québec, vers le mois de novembre. La compagnie France-Film en a obtenu l'exclusivité pour le Canada. M. Robert Hurel, qui a tant fait pour la diffusion du film de France chez-nous, a obtenu de M. Duvivier la faveur insigne de le donner en premier aux Québécois.

Les Montréalais verront d'abord le film, en novembre et on croit qu'il pourra venir à Québec en décembre, vers le temps des fêtes.

M. Fred Barry accompagne les artistes français. Notre compatriote a joué avec tellement de talent que M. Duvivier aurait exprimé le désir d'utiliser ses dons dans d'autres productions.

M. Duvivier s'est d'avis que mademoiselle Madeleine Renaud incarnait parfaitement l'héroïne du roman de Louis Hémon. Dans certains mil-

lieux, on avait exprimé le désir de voir d'autres Canadiens dans la production. Toutefois, le grand cinéaste français n'a pas voulu courir le risque. Mademoiselle Renaud a lu "Maria Chapdelaine" une vingtaine de fois. Elle possédait très bien l'esprit du livre et elle a su en inspirer son jeu, qui est égal à son talent.

Le film de "Maria Chapdelaine" a été tourné en silence. La voix ne sera enregistrée que dans les studios, au retour. Le résultat de la prise de son séparée de la prise de vue est meilleur, paraît-il. On a procédé de cette façon pour "Poli de Carottes", "Les Misérables", etc., et le succès a été satisfaisant. On commencera à syntoniser la voix au film lundi prochain, dans les studios de Neuilly.

M. Duvivier s'est dit très satisfait de la façon dont son travail s'est accompli. Toutefois, les marionnettes se sont montrées très peu charitables pour les artistes. Il a fallu recommencer quelques scènes à cause d'eux!

Il va sans dire que le grand cinéaste français espère que le film sera comme le livre, un chef-d'œuvre. Il s'est efforcé de filmer des coins de paysage qui lui semblaient le plus caractéristique du pays de Maria Chapdelaine et de situer son roman dans l'ambiance où vécurent les héros choisis par son compatriote.

Toutefois, le film diffère du roman (Suite à la page 13, 6e col.)

LA PALME A MME GIROUX

Notre concours d'abonnement organisé dans différents comités de la province s'est terminé par la brillante victoire de Mme Marguerite-Robert Giroux, de Beauport, qui est définitivement couronnée Reine. Mme Giroux a obtenu 161,500 votes. Nous lui adressons nos plus sincères félicitations. Nous sommes heureux de publier aussi, dès aujourd'hui, les noms des dix premières gagnantes. Nous donnerons demain la liste complète des inscriptions de même que les noms des heureux titulaires de prix.

Mlle Maria Morissette, Portneuf, se classe 2ème avec 144,800 votes; Mlle Eva Guibault, Grandin, 124,035; 4ème, Mlle Solange Malais, La Tuque, 110,300; 5ème, Mlle Paquette Simard, La Malbaie, 100,250; 6ème, Mme Ant. Simard, Baie St-Paul, 62,250; 7ème, Mme Oscar Roy, Donnacona, 60,900; 8ème, Mlle Marie-Angèle Boucher, Les Trois-Rivières, 56,145; 9ème, Mlle Marie-Rose Bédard, Charlesbourg, 47,100; 10ème, Mlle Geraldine Noël, St-Jean, L.O., 43,700.

UN DRAME DU REVOLVER VENDREDI A YAMACHICHE

M. Euclide Gélinas, de Louiseville, est blessé à l'abdomen par un jeune homme qui s'amusa à tirer sur ceux qui passaient à la traverse à Niveau — Une arrestation.

Trois-Rivières, 6. (D. N. C.) — Une tragédie dont les détails restent encore mystérieux s'est déroulée en fin de semaine à Yamachiche, à la suite de laquelle un citoyen de Louiseville, M. Euclide Gélinas, a été transporté à l'hôpital Normand et Cross, de notre ville, souffrant d'une brûlure à l'abdomen, faite par une arme à feu.

Un jeune homme appartenant à une brave famille, M. Armand Desaulniers, a été livré à la Sûreté provinciale, par le chef St-Louis, de Louiseville, et il est gardé comme témoin en attendant l'enquête.

Voici, d'après le chef St-Louis, les faits du drame. Vendredi soir, M. Euclide Gélinas et six ou sept compagnons de son âge, tous de Louiseville, se rendaient veiller avec des jeunes filles à Yamachiche.

Durant la soirée, Armand Desaulniers leur aurait demandé à quelle heure ils retourneraient, à quoi ils auraient répondu : "vers 10 heures 30 ou 11 heures".

Après la soirée, le groupe retournerait en bicyclette, quand en arrivant à la traverse à Niveau, un jeune homme — identifié par le chef St-Louis comme étant Armand Desaulniers — surgit du fossé voisin et tira des coups de revolver en l'air, signifiant aux jeunes qu'ils ne pourraient passer. Ceux-ci, effrayés, rebrousserent chemin et l'un d'eux, Emilien Thibodeau, appela son père par téléphone pour le mettre au courant et lui demander de venir au devant d'eux en automobile.

M. Joseph Thibodeau partit donc en auto avec MM. Auguste Gagnon et Euclide Gélinas.

En arrivant à la même traverse à Niveau, un homme surgit devant eux et après les avoir examinés leur dit qu'ils devraient passer plus tranqui-

lement, que c'était une traverse de chemin de fer.

Le trio continua jusque vers Yamachiche, où le jeune Thibodeau et ses amis se trouvaient. Il fut décidé que le groupe filerait en bicyclette en avant de l'automobile, pour retourner à Louiseville.

En arrivant à la traverse à Niveau, les jeunes gens furent de nouveau arrêtés par le jeune homme au revolver. D'après la version des témoins, il déchargea son arme en l'air. Les occupants de l'automobile sautèrent alors dans la direction du groupe, où une bataille s'engagea. C'est au cours de celle-ci que M. Euclide Gélinas fut blessé à l'abdomen.

Desaulniers fut finalement contrôlé et conduit à Louiseville, où il fut remis au chef de police St-Louis. Ce dernier procéda à une enquête, puis avertit la Sûreté provinciale. Les détectives Forest et Beaulieu furent envoyés dans la journée de samedi, et amenèrent le jeune homme à Montréal, comme témoin.

M. Gélinas fut conduit à l'hôpital Normand et Cross, où les médecins constatèrent une brûlure assez grande, mais superficielle, aucune balle n'avait frappé la victime, mais simplement de la poudre.

Le chef St-Louis nous a déclaré ce (Suite à la page 13, 1ère col.)

LE MAIRE A C. H. R. C.

Le maire Grégoire inaugura ce soir, à 7 h. 15, au poste C.H.R.C. la série des causeries organisées par les comités de l'exposition provinciale pour attirer l'attention du public sur ce grand événement québécois.

M. Grégoire fera un appel spécial à la population de Québec et du district.

FUNERAILLES DE M. G.-H. BOURDON



Les funérailles de M. BOURDON ont eu lieu, ce matin, en l'église de Notre-Dame du Chemin. — Nous pouvons voir sur la vignette ci-dessus, MM. les docteurs Emile et Edouard Bourdon ainsi que les autres membres de la famille du défunt. (Photo du "Soleil").

UNE TRAGEDIE IMPOSANTE SAMEDI SOIR A MONTREAL

Trois femmes ont été blessées quand le balcon sur lequel elles se trouvaient s'effondra — Les victimes sont à l'hôpital et l'on craint des complications.

Montréal, 6. — Trois femmes ont été admises à l'hôpital souffrant de graves blessures, samedi soir, quand le balcon sur lequel elles se trouvaient s'effondra tout à coup les précipitant dans le vide. L'accident est survenu à 1443, rue de Boucherville, Longue-Pointe.

Les victimes sont : Mme Pierre Lefebvre, âgée de 77 ans, domiciliée à l'adresse précitée; Mme Gervais, 42 ans, 1447 rue de Boucherville, et Mme Louis-Philippe Durant, 43 ans, 3459 rue Ontario-Est. Mme Lefebvre et Mme Durant ont été transportées d'urgence à l'hôpital Notre-Dame alors que Mme Gervais a été admise à l'hôpital de la province. Toutes trois souffrent de graves lésions internes.

D'après les constables, les trois femmes tenaient une conversation sur le balcon situé à l'arrière de la demeure de Mme Lefebvre. A un moment donné, le balcon se fit entendre et l'effondrement du balcon précipita les trois femmes sur le sol. Des voisins qui furent témoins de l'accident accoururent sur les lieux et un médecin fut appelé d'urgence. Après un examen sommaire celui-ci ordonna le transport des blessées à l'hôpital.

EN CORRECTIONNELLE

Un prévenu du nom de Joseph Bouchard a comparu ce matin devant Son Honneur le juge Laforest, à la Cour des Sessions de la Paix, sous l'accusation d'avoir, dans la journée du 4 août, volé une bicyclette d'une valeur d'environ \$35. Bouchard plaide coupable à cette accusation et fut condamné à trois mois de détention dans la prison communale du district de Québec. Il s'agissait d'un récidiviste déjà condamné pour vol par feu le juge Demers.

Antoine Rousseau, du Lac Sergent, comté de Portneuf, a comparu ce matin devant Son Honneur le juge Laforest et a plaidé coupable à l'accusation d'avoir été trouvé en possession d'un alambic. Rousseau avait été arrêté samedi par un constable de la Gendarmerie Royale du Canada.

Le juge Roy condamna le coupable à \$100 d'amende ou à trois mois de prison.

André Gonthier, de St-Jean Deschallons, plaide non coupable ce matin, devant Son Honneur le juge Laforest, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs alcooliques sans permis. Le procès de l'accusé fut fixé à mercredi prochain, le 15 août.

RUMEUR DEMENTIE

"Je n'en ai pas entendu parler et personne ne m'a rien demandé", a déclaré ce matin le premier ministre L.-A. Taschereau au représentant du "Soleil" qui lui demandait si nous aurons une session à l'automne, selon la rumeur lancée par certains journaux.

La déclaration du premier ministre, sans nier que nous aurons une session, ne laisse cependant pas entendre que nous n'en aurons une.

UN INDIVIDU PLONGE DANS LE FLEUVE

La police montrealaise fait enquête aujourd'hui pour connaître l'identité d'un individu qui s'est suicidé hier en se jetant dans le fleuve.

Montréal, 6. — (D.N.C.) — La police poursuivait une enquête, hier soir, pour vérifier l'identité d'un homme qui s'est jeté dans le fleuve St-Laurent, samedi soir, vers 5 h. 20, en plongeant du pont Jacques-Cartier. Le désespéré, avant de se jeter à l'eau, a laissé une note dans laquelle il dit s'appeler Pierre Michel, mais la police a vainement tenté jusqu'ici de trouver son adresse.

M. Léopold Gingras et son fils, de Saint-Anne, virent l'homme plonger dans le fleuve et prévirent la police. Ils dirent qu'ils traversaient le pont, en voiture, revenant du marché Bonsecours, quand ils aperçurent l'homme qui était monté sur le garde fou du côté est, entre Montréal et l'île Ste-Hélène. Ils lui crièrent de descendre, mais au même moment l'homme se jeta à l'eau.

Avant de plonger dans le fleuve, le désespéré lança son chapeau sur le pont et la police y trouva la note : "Mon nom est Pierre Michel". Aucun homme de ce nom n'a été rapporté disparu depuis samedi soir, et la police craint que la victime ne soit un étranger ou un sans-gîte.

SUR LE "BRITAIN"



M. N.-R. NATHANSON, président de la Famous Players Canadian Corporation, de Toronto, et madame Nathanson qui se sont embarqués, samedi, sur l'"Empress of Britain".

UN NOUVEAU MARIE PERD SON EPOUSE

Un peu gris, l'homme ne s'aperçoit pas qu'une secousse de l'automobile fait sortir sa femme de la voiture — On se retrouve en cour.

Malden, 6. (Spécial). — Deux nouveaux mariés, M. et Mme Roy-E. Lawson, viennent d'être les héros d'une aventure assez cocasse. Les jeunes époux ont été subitement séparés par un fâcheux incident, au cours de leur voyage de noces, pour se retrouver en cour de district, après une série d'épisodes dont ils conserveront un souvenir impérissable.

Le couple qui venait de recevoir la bénédiction nuptiale à Reading était parti en voyage pour Hartford, Connecticut. En route, tout marcha bien, déclare M. Lawson, jusqu'à ce qu'une dépression de la chaussée imprima une forte secousse à la voiture et fit sauter la mariée par dessus bord. Comme celle-ci occupait le siège arrière de la voiture, l'époux, tout occupé à conduire sa voiture qui filait à vive allure, ne s'aperçut pas de la disparition de sa moitié et poursuivit sa route.

Un peu plus loin, une lumière rouge força le conducteur à modérer sa course et c'est alors que voulant adresser la parole à sa compagne, il constata qu'elle n'était plus là.

Mlle Isabella Hotchkiss, la mariée, qui heureusement n'était pas blessée (Suite à la page 13, 5e col.)

UNE INTERESSANTE EXPOSITION D'ANIMAUX DOMESTIQUES SUR L'ESPLANADE



L'exposition annuelle des animaux domestiques tenue samedi après-midi sous les auspices de la Société Protectrice des Animaux (section des dames) sur l'Esplanade, a remporté un grand succès. Sur ces photographies prises par l'artiste du "Soleil" on peut voir, à gauche, un groupe d'officiels dont le docteur J.-A. BÉDARD, M.V., Mme H.-H. GIBAUD, Mme W.-S. DARLINGTON, Mme A. de M. BELL, M. J.-T. ROSS, M. J.-B. O'REGAN et M. J. KELLY; à droite, un autre groupe d'enfants tenant dans leurs mains de superbes petits chats.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 6 AOÛT 1934

Les fêtes du centenaire

Français du Canada et Français de France célèbrent cette année le IV^e centenaire de la découverte du Canada. Des fêtes viennent d'avoir lieu en France, à Paris et à St-Malo, qui se continueront à Gaspé et dans quelques villes du Canada.

Le gouvernement canadien n'a pu se tenir à l'écart de ces manifestations. Il ne s'y associe pas cependant aussi entièrement que les Canadiens français auraient pu l'espérer. Relisons les premières lignes du message à la France envoyé à Paris par M. Bennett au début de juillet :

"Le gouvernement et le peuple canadiens désirent se joindre d'esprit et de cœur au gouvernement et au peuple français dans la célébration en France du IV^e centenaire du débarquement de Jacques Cartier au Canada."

On y retrouve inexpressive, mais latente, la thèse de la découverte du Canada non pas par Cartier mais par le vénéral Cabot au nom du roi d'Angleterre.

Les Français des deux continents célèbrent le IV^e centenaire de la découverte du Canada. Officiellement le gouvernement canadien ne célèbre que le IV^e centenaire du débarquement de Jacques Cartier.

Ce qui n'est pas du tout la même chose. Entre les deux interprétations il y a toute la différence qui sépare un simple fait et un événement historique, une simple traversée de l'Atlantique, sans importance et sans conséquence, comme tant d'autres qui ont eu lieu depuis 1534, et les voyages de Cartier, qui ouvraient à la civilisation un pays vaste comme l'Europe.

Le premier ministre du Canada ne s'unit que des lèvres aux fêtes organisées par les Canadiens français.

Ce n'est pas là qu'une expression malheureuse. Tout au long de son message M. Bennett se contente de rappeler quelques noms chers à tous les Français du Canada et de quelques allusions vagues aux destinées de la race française en Amérique. Il s'est bien gardé de dire qu'après tout le Canada a été donné à la civilisation occidentale par la poignée de Français qui s'est établie dans les provinces maritimes et le long du St-Laurent et poursuivait patiemment la pénétration de tout le continent au moment de la conquête.

Cartier et les Canadiens français seraient venus en Amérique en 1760 ou en 1861 que le message de M. Bennett serait encore aussi d'occasion.

On a été moins "impérialiste" dans Toronto conservateur et anglophone. Les organisateurs de l'Exposition nationale célèbrent avec les Canadiens français le IV^e centenaire de la découverte du Canada. Les princes de l'Eglise y sont reçus également avec plus d'égards qu'au Parlement.

Il faudra envoyer le conservateur Bennett prendre des leçons de libéralisme à Toronto.

Importation indésirable

La Sûreté ontarienne vient d'arrêter cinq individus inculpés de tentative de rapt. Les cinq complices auraient monté une belle affaire, d'après l'information communiquée à la presse. Leur choix s'était porté sur le président d'une grosse compagnie, dont la rançon aurait été portée à \$100,000. Profits nets qui laissaient à chacun une petite fortune.

Les préparatifs de l'affaire se terminaient. Le président aurait été cueilli chez lui et conduit dans un souterrain creusé sous une colonie de chalets de touristes. Les négociations préliminaires à la remise de la rançon auraient pu s'amorcer sans danger. Mais la police a eu vent de l'entreprise, et ce sont les compteurs qui ont été cueillis.

L'Ontario était donc à la veille de se payer le luxe d'un joli kidnapping, et dans les grands prix. Les rançons de \$100,000 ne courent pas les rues, même aux Etats-Unis. Comme les héros du Cid, nos entrepreneurs de kidnapping "pour leurs coups d'essai veulent des coups de maîtres".

On ne peut s'étonner outre mesure que ces meurtres presque spécifiquement américains soient passés en Ontario. Il n'y a qu'une frontière bien fragile entre les Etats-Unis et le Canada, et nos douaniers, s'ils savent fort bien apercevoir les has de soie et les dentelles, sont tout à fait incapables d'empêcher l'entrée des idées audacieuses du gangsterisme de New-York et de Chicago.

Cette fonction revient à la police et aux magistrats canadiens. Nos tribunaux n'étant pas habituellement embarrassés par le fouillis juridique de la légalité américaine, que déplorent les Américains eux-mêmes, d'ailleurs, on saura dans l'ouest ces importations indésirables. Ce n'est pas même la sévérité du châtiment qui importe, mais la rapidité de la répression. Avec la peine de mort, pour les auteurs de rapt, les Etats-Unis ont été incapables d'enrayer la vague délinquante il y a deux ans. Les lois rigoureuses sont inutiles quand le criminel entretient l'espérance d'échapper avec un peu d'astuce.

Ce que l'on oublie...

Les peuples ont la mémoire courte. Seize ans après la Grande Guerre, à la mort du maréchal Hindenburg, on a très généralement oublié que ce grand Allemand commandait les troupes qui ont forcé des jeunes Belges et des jeunes Français des régions occupées à aller travailler sur les fermes ou dans les ateliers de munitions d'Allemagne.

Les indignations de 1918 sont tombées peu à peu. Personne ne songe plus à pendre le Kaiser. Personne ne se rappelle que les déportations de milliers de jeunes Belges et de jeunes Français à mettre au crédit de von Hindenburg constituaient une violation des coutumes respectées par toutes les nations civilisées dans les guerres, une cruauté que le maréchal n'a jamais désavouée et qui doit rester attachée à sa mémoire.

M. Asselin, qui a cru utile d'éclaircir ces "très vieux souvenirs", ajoute que l'homme n'a guère changé, puisqu'il donnait tout dernièrement sa bénédiction au Führer des massacres du 30 juin.

Cela aussi a été oublié à la mort du maréchal. Il est entendu que l'on doit respecter les morts. Mais cela n'a jamais voulu dire que l'on doit ignorer tous les actes répréhensibles de leur vie pour ne louer que les actions d'éclat. A procéder ainsi, il faudrait accorder des prix de vertu à tous les criminels et à tous les assassins. L'assassin le plus dégoûtant poura toujours relever dans sa vie des philanthropies ou des charités inconnues. Et ses torts envers la société et les individus seront-ils toujours à la hauteur de la cruauté de l'auteur des déportations de 1918 ?

Le progrès du XX^e siècle

Les barbelés des champs de bataille ont été reportés aux frontières des nations. On en a constitué des réseaux compliqués qui filtrent toutes les importa-

tions de l'étranger. Les tarifs douaniers n'ont pas été reconnus satisfaisants : on a institué le contingentement, la dépréciation des monnaies, les droits de dumping, de compensation, l'établissement de la valeur.

M. André Siegfried a tracé dans le PETIT HAVRE un tableau saisissant de cette débauche de protectionnisme et d'exclusivisme.

Notre siècle est un contraste total avec celui qui l'a précédé, note M. Siegfried. "Il se caractérise par un nationalisme politique exaspéré, qui désormais se double — et c'est là le plus grave — d'un nationalisme économique puissamment armé. Regardez autour de vous, non seulement en Europe mais hors l'Europe : partout des économies fermées, partout des barrières qui compartimentent le monde ! Il n'est plus question de République mercantile internationale ; on ne parle plus, on ne rêve plus que d'autarcies."

"Ce développement nationaliste, ce n'est pas la guerre qui l'a créé, car il s'annonçait auparavant ; mais c'est la guerre qui l'a doté de ses moyens d'action. Ce qui rend le protectionnisme actuel si dangereux, ce n'est pas tant la passion protectionniste des Etats, ce sont les armes perfectionnées dont il dispose. Le protectionnisme de Méline se contentait des droits de douane, faisait à peine appel aux prohibitions ; la guerre nous a enseigné l'usage massif de ces prohibitions, la pratique des contingentements, qui a servi de base à la coopération internationale ; la réglementation des paiements extérieurs enfin, d'où est sortie la réglementation actuelle des changes. Nous avons ici, résumant dans ce dernier procédé, l'équivalent d'une serrurerie douanière hermétique qui n'est point existée, je le crois, si la guerre ne nous avait donné l'occasion d'en perfectionner le mécanisme. Ajoutons à cela la démolition monétaire, qui met la dépréciation de la monnaie au service des exportateurs, qui subrepticement remplace les primes d'exportation du passé, et nous aurons un tableau peu réjouissant des fils de fer barbelés économiques qui désolent le monde."

"Je ne crois même pas avoir tout dit, car le XX^e siècle, non content de limiter la circulation des produits, s'est mis, ce que le siècle précédent n'avait pas fait, à limiter la circulation des hommes. Il n'y a pas seulement des contingentements d'importations, il y a des quotas d'immigration, dont les Etats-Unis ont donné l'exemple. Avant la guerre, on était arrêté à la frontière si l'on était indésirable, malade ou fou ; la doctrine nouvelle, c'est qu'on est exclu pour des raisons de couleur, de race, de forme de tête. Les Anglais eux-mêmes ne peuvent plus s'établir librement dans plusieurs de leurs Dominions. Il y a un protectionnisme des niveaux de vie, des salaires, au même titre qu'il y a un protectionnisme des produits."

M. Henry Truchy a fait les mêmes constatations dans l'introduction générale au traité d'économie politique qui paraît sous sa direction en France.

A propos de l'interventionnisme, il note que le vingtième siècle, dans son premier quart, a connu des événements dont on chercherait vainement dans le passé l'équivalent comme puissance de bouleversement. Les hommes s'en sont pris au système économique existant de leurs déceptions et de leurs souffrances. Le libéralisme économique, le capitalisme, est devenu le bouc émissaire. Cependant c'est bien plutôt la déformation de ce régime qu'il faudrait accuser. Mais ce n'est pas sur le plan de l'intelligence que se forment les convictions de la masse en matière économique.

M. Truchy note, au cours de sa revue de l'évolution économique dans le monde, qu'actuellement le crédit qui frappe presque partout le socialisme ne le frappe qu'en tant que parti politique obstiné à nier le fait national et fondé sur la haine de classe, mais non dans son programme d'organisation économique. Même les révolutions qui se font contre le socialisme parti politique prennent beaucoup de ses conceptions. Mais, c'est la conviction de notre auteur, "à mesure que se déroulera l'expérience de l'économie dirigée, les hommes sentiront davantage le poids de la liberté et se reprendront à l'aimer. Il y a, dit-il, pour les doctrines aussi, un rythme prospérité-dépression comme pour la vie économique."

NOTES ET COMMENTAIRES

LES FÊTES DE JACQUES CARTIER

Un rédacteur de l'ECHO DE PARIS a rencontré M. G. Hanotaux il y a quinze jours :

M. Gabriel Hanotaux, octogénaire singulièrement alerte, s'entretenait hier avec un autre éminent historien académicien, le duc de la Force. Et comme il était fort animé nous lui avons demandé quelle grande cause soulevait son ardeur :

— Le Canada, tout simplement, cet émouvant Canada que nous fêtons en même temps que Jacques Cartier, son glorieux inventeur.

"Je puis là-bas, le mois prochain, avec beaucoup d'autres Français, car là-bas aussi on va fêter superbement le grand Français qui, il y a 400 ans, baptisa le Saint-Laurent, et conquit tant d'arpents de neige."

"De nombreuses personnalités anglaises et américaines y seront également, étant avec nous le célèbre explorateur. Ce sera en quelque sorte une réunion des trois grandes nations civilisées, piliers de la paix du monde."

LA TEMPERATURE DE L'HOMME

Une revue médicale de Vienne, la Klinische Wochenschrift, publie récemment une étude d'un professeur tchèque sur la température du corps humain.

Il résulte des nombreuses observations de ce savant que l'homme doit reviser aujourd'hui les manuels officiels qui considèrent comme normale une température de 37,3 degrés le soir. "Il y a quelques dizaines d'années, dit-il, la température normale était effectivement de 36,5 à 36,8 degrés. Aujourd'hui, ces chiffres ont baissé."

LE REVE D'UN SCAPHANDRIER

Il y a des hommes qui ne peuvent pas se résigner à la retraite et à la rupture brutale du rythme de leur existence. C'est le cas du scaphandrier Jobanetti, de Messine. Obligé de renoncer à son métier, à cause de son âge, il n'a pas voulu s'éloigner de la mer. Bien mieux, il a décidé de vivre le reste de ses jours dans une villa sous-marine... Cette originale demeure repose, non loin du rivage, à neuf mètres de profondeur. Ses murs sont de verre, naturellement. Un escalier cylindrique, de là, un pont conduit à la terre ferme. L'armoire des profondeurs marines a installé chez lui tout le confort : chauffage central, eau chaude, électricité, etc. De puissants projecteurs électriques permettent d'observer la vie de la faune et de la flore sous-marine.

DE L'OR DANS DES DEBRIS

Un certain nombre de propriétaires viennent d'être enrichis dans des circonstances particulières à San Luis Potosi, petite ville mexicaine. C'est une ville de 60,000 habitants qui fut fondée en 1589 par des moines franciscains ; elle était alors le centre des mines d'or et d'argent les plus riches de l'Amérique du Nord.

En faisant des démolitions, on a découvert de grandes quantités d'or et d'argent. En beaucoup d'endroits, de l'or et un énorme amas d'argent ont été retirés de chaque tonne de débris. Le fait n'a rien d'étonnant si l'on considère que, de 1590 à 1598, les mines de San Luis Potosi ont produit d'énormes quantités d'or. Pendant une année, une de ces mines a donné une valeur en or de quatre millions de livres sterling.

On se servit, au moment de la construction des quartiers que l'on démolit aujourd'hui, de beaucoup de matériaux d'or et d'argent.

Les querelles ne dureront pas longtemps, si le tort n'était que d'un côté.

CHEZ LES AUTRES

Mise en garde

A maintes reprises dans le passé, il s'est commis des abus graves, des millions ont été frauduleusement soustraits à l'épargne. Or, malgré la vigilance qu'exercent certains corps publics, trop peu connus d'ailleurs, il est toujours à craindre que parmi les bonnes affaires, il n'en glisse de douteuses, sinon de mauvaises. Comment distinguer les unes des autres ? La comme ailleurs, l'élémentaire prudence commande de ne point s'engager à la légère, sur la foi de vagues promesses. Dans la mesure du possible, il faut aller au fond des choses, se renseigner auprès de son banquier, de son agent de change. Toute spéculation comporte un risque, il est vrai, mais il y a divers degrés dans le risque.

(Le Droit)

Le marché de France

La France, qui s'était suffi à elle-même depuis 1831, est déficiente cette année. Elle ne peut produire plus que ce qu'elle ne dépasse point les 2-1-2 millions de boisseaux et pour elle, un décuver approximatif d'un million de boisseaux. Elle va donc appeler à la rescousse les pays d'outre-Atlantique. Mais, favorisée-t-elle l'Amérique du Sud au détriment de l'Amérique du Nord ?

Il n'en tient qu'à nous. L'intérêt de la France est plutôt au septentrion, c'est-à-dire aux Etats-Unis et au Canada. Or, la récolte de la république voisine est mauvaise, la pire qu'elle ait eue depuis 1893, soit 48 millions de boisseaux pour une population de 114,000,000 d'âmes. Rien à tenter, de ce côté, pour l'exportation, que la sécheresse a notoirement paralysée.

La partie est donc belle pour nous. Mais, le Canada saura-t-il en profiter ? Saura-t-il intéresser la France et lui offrir les ordinares compensations ? Il devrait entamer d'urgence les négociations qui s'imposent, d'autant plus que l'argument britannique ne saurait lui servir.

Nos chefs ont la parole.

(La Patrie)

Hindenburg

Sous sa présidence, l'Allemagne se repaît à espérer. Elle s'attaque au traité de paix qu'elle avait été contrainte de signer par la force des armes. Elle viole le plan Dawes. Elle force les Alliés à évacuer la Rhénanie. Elle agit de sorte que les vainqueurs remplacent le plan Dawes par un autre, jamais l'équilibre n'est rétabli. Von Hindenburg a été déposé, en définitive, à l'empereur Guillaume II. Il triompha, aux élections présidentielles de 1925, de Hitler lui-même. Les Allemands avaient confiance en lui. Il incarnait la volonté de survivre et de grandir. Ses compatriotes n'eurent jamais l'occasion de se plaindre de lui. A la guerre comme dans la paix, il se montra toujours à la hauteur des tâches qu'on lui avait confiées. Son génie et l'ascendant moral qu'il conserva sur l'Allemagne, lui méritèrent le respect de ses ennemis.

(Le Droit)

Le français au Nouveau-Brunswick

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick travaillent depuis des années à obtenir une amélioration de l'enseignement du français dans les écoles acadiennes du Nouveau-Brunswick. Le Bureau d'Education reconnaît le bien fondé de leurs réclamations, une Commission royale, composée en majeure partie de citoyens anglais et protestants, lui a admis. Qui s'oppose à ces réformes ? Mais ces messieurs de l'Ordre d'Orange que notre gouvernement a le tort de prendre au sérieux. A l'un de leurs congrès qui ne date pourtant pas de l'époque du Déluge, mais qui est tout de même antérieur à cette fameuse circulaire, ils ont adopté une résolution qui demandait tout bonnement l'extinction du français dans les grades primaires.

C'est comme nous avons l'honneur de vous le dire : l'extinction du français dans les grades primaires. Et ce bon M. Tait, "souverain" de la Grande Loge orangeiste par la grâce de je ne sais trop quelle divinité ahurie, vient nous dire aujourd'hui que le Grand Loge ne s'oppose pas à l'enseignement du français, ni à l'usage du français !

Laissez-nous rire, comme dit l'autre ?

(Evangéline)

Démocratie et autocratie

Le point sur lequel nous voulons appuyer aujourd'hui, c'est que le chaos présent n'est pas venu de la règle démocratique et parlementaire, et que, par conséquent, la seule transformation de l'état démocratique en état autocratique ne guérira rien. Ceux dont le tempérament ardent s'inspirent et qui réclament des méthodes coercitives se rappelleront avec utilité que, de tous les pays d'Europe, c'est la Grande-Bretagne, terre libre du parlementarisme, qui se libère le plus rapidement de la dépression mondiale. Par contre, il y a l'Allemagne et l'Autriche autoritaires, où l'on s'inspire de la méthode autocratique, où les réformateurs du sang répandu et de la débâcle financière.

(La Liberté).

La grève

Nous avons eu l'occasion de l'écrire en marge de conflits semblables dans le passé, le cas du scaphandrier Jobanetti, de Messine. Obligé de renoncer à son métier, à cause de son âge, il n'a pas voulu s'éloigner de la mer. Bien mieux, il a décidé de vivre le reste de ses jours dans une villa sous-marine... Cette originale demeure repose, non loin du rivage, à neuf mètres de profondeur. Ses murs sont de verre, naturellement. Un escalier cylindrique, de là, un pont conduit à la terre ferme. L'armoire des profondeurs marines a installé chez lui tout le confort : chauffage central, eau chaude, électricité, etc. De puissants projecteurs électriques permettent d'observer la vie de la faune et de la flore sous-marine.

DANS LE JARDIN

Simone, apercevant pour la première fois une grenouille :

— Maman, viens vite voir une bête qui marche sur ses mains !

— La crise ? Tout le monde la comprend : on fabrique plus qu'on ne consomme.

— Tu te raison, ma femme, Garçon ! un autre demi !

POLOGNE ET TCHECOSLOVAQUIE

Depuis un certain temps, l'opinion française se préoccupe de l'état des rapports entre la Pologne et la Tchécoslovaquie. Or, pour comprendre la portée et le caractère du malentendu polono-tchécoslovaque, il est indispensable de tenir compte de la situation qui s'est établie entre les deux pays à la fin de la guerre mondiale. En 1918, Pologne et Tchécoslovaquie reconquirent simultanément leur vie nationale. Mais c'est aussi à ce moment-là que s'éleva entre eux un différend à propos de la possession de la région appelée Silésie de Cieszyn en polonais, Silésie de Tesin en tchèque. Silésie de Tesin en allemand, qui se trouve immédiatement au sud de la Haute-Silésie polonaise et dont les 2,284 kilomètres carrés de superficie étaient peuplés par 426,000 habitants, dont 55 p. 100 de Polonais, 27 p. 100 de Tchèques et 18 p. 100 d'Allemands.

Comme les Tchèques formaient une minorité assez compacte dans la partie est de cette province, on aurait pu envisager alors un partage respectant la limite ethnographique. Les voix en furent même préparées par un accord direct entre les autorités locales polonaises et tchèques. Mais, les vues de la vie sont si complexes. Pendant que la Pologne restaurée se trouvait aux prises avec toutes les difficultés que l'on sait, M. Kramar, ancien président du Conseil tchécoslovaque, fit occuper toute la Silésie de Tesin par les troupes tchèques, après la fin de la guerre (23 mars 1919). Ce douloireux épisode gâva lourdement l'avenir des relations polono-tchèques.

Le Conseil supérieur saisi de l'affaire décida alors de recourir à un plébiscite. Mais quand, en juillet 1920, le chef du gouvernement polonais, M. Grochowski, se rendit à Spa demander l'appui des Alliés contre les bolcheviks qui avaient envahi la Pologne, il dut céder à une vive pression qui l'amena à renoncer au plébiscite convenu et à se remettre à la décision de la Conférence des Ambassadeurs. Celle-ci attribua la plus grande partie de la Silésie de Tesin à la Tchécoslovaquie, soit 295,000 habitants dont 140,000 Polonais.

Comme bien on pense, les péripéties de cette pénible affaire avaient provoqué une profonde amertume en Pologne. En signant au nom de la Pologne l'acceptation du partage, M. Grochowski avait même déclaré : "Queque sincère que soit le désir du gouvernement polonais d'exécuter strictement et loyalement les obligations contractées, il ne parviendra jamais à convaincre la Nation que justice a été rendue. Et quelques années plus tard, quelques années après la fin de la guerre, la Pologne et la Tchécoslovaquie, au sujet de la possession d'une petite partie des Hauts-Tatras (Jaworzyna), vint encore compliquer les rapports des deux nations."

Cependant, le temps allait travailler pour l'apaisement des conflits. Les deux pays, par une solution telle, quelle, y mettaient un terme. Et de part et d'autre on comprenait la nécessité d'une entente. A partir de 1924, on entre dans une ère nouvelle ; on s'efforce de liquider le passé : de décembre 1924 à mai 1926, pas moins de quinze accords divers sont signés entre les deux pays, parmi lesquels, le 23 avril 1925, un traité de conciliation et d'arbitrage et un traité de liquidation, ce dernier relatif aux droits des minorités.

Depuis lors, les rapports polono-tchèques se sont améliorés. Les deux pays ont plus en plus de la voie de la consolidation de la bonne entente. Cependant, les velléités de tchécoslovaquie, qui trop souvent, se sont fait jour en Silésie tchèque à l'égard de la minorité polonaise, ont profondément choqué l'opinion polonaise, qui était tout

La France Militaire

PARIS ET LE CANADA

Donc, il y a quatre cents ans, Jacques Cartier abordait pour la première fois au Canada. Aujourd'hui Paris accueille solennellement les représentants de la Nouvelle-France, qui sont aussi les représentants de deux villes entre toutes chères à nos cœurs : Montréal et Québec.

Pour les accueillir, toutes les portes se sont ouvertes à grande balai : les colonnes de la ville, celles même de l'Elysée, et celles de Notre-Dame. La Cité, l'Etat, l'Eglise. Je n'ai pu suivre partout le sénateur Beaulieu, le professeur Monpetit et le maire Grégoire. Mais au ministère de la marine, à Bagatelle, au Comité Franco-Américain, j'ai vu s'exprimer à tour de rôle, avec la même ferveur amicale, nos hommes d'Etat, un Hanotaux, un Piétri, nos académiciens, nos députés, un Madelin, un Rebillion, les représentants de notre aristocratie, les Lévis-Mirepoix, les Rochambeau, et des centaines d'amis inconnus.

Aux Gobelins, M. François Carnot lui-même, a montré les chefs-d'œuvre, séculaires ou tout récents, de l'illustre manufacture ; au ministère de la marine, le ministre en personne les a conduits à travers les splendides salons riches de meubles historiques, de tapisseries rares, de souvenirs émouvants et qui donnent sur cette place de la Concorde, qu'on peut-être la plus belle au monde.

A Bagatelle, enfin, la ville de Paris et singulièrement son syndic, M. Victor Bucaille, se sont surpassés. Sur une pelouse toute fraîche, encadrée d'arbres magnifiques et qui tamisaient les rayons du soleil couchant, dans un site de verdure et de douce lumière aux jeux variés, dans une profusion de fleurs, un goûter fut servi, abondant, choisi, et tout égayé de belle musique. Bien plus, sur une scène de plein air, des ballets de l'Opéra et le grand artiste Serge Lifar exécutèrent, avec quelle grâce aérienne, des danses de style et de la fameuse Après-midi d'un faune. Chopin, Debussy, à la fin d'un beau jour d'été, quel enchantement !

D'autres artistes n'offrirent pas un moindre succès. Avec leur chemise rouge à carreaux, leur culotte bouffante et leurs bottes, ceux-là vous les connaissez bien. Ils viennent de chez vous. Ils chantent dans les chœurs, chez vous et de chez nous. Ils se font avec une bonhomie charmante, avec intelligence, avec émotion. On les applaudit, on les acclame ce soir à Bagatelle comme hier à France-Amériques, comme avant-hier aux Tuileries. Ne s'appellent-ils pas le chœur de l'Alouette, et ne nomme-t-on pas chez vous eux Gaulois, n'est-il pas à lui seul tout un programme ?

Hélas ! tous, chanteurs de l'Alouette, représentants officiels de Québec, de Montréal, de toute la province, de tout le Dominion, ils sont déjà repartis.

Mais à peine rentrés chez vous, ils y accueilleront à leur tour nos minis-

trés, nos grands universitaires, nos académiciens, nos savants, nos marins, nos prêtres. Comme Paris est devenu près de Québec ! Et que dirait le dévoué d'il y a quatre cents ans si il débarquait dans un mois de notre d'Entre-Canada ? Ce qu'il dirait ? Mais il dirait avec nous tous :

Vive la France ! Vive le Canada. Gaillard de Champris.

De la longue énumération de faits que contient ce document, nous dégagerons trois constatations essentielles :

1. — L'introduction, dans les statistiques du recensement tchécoslovaque de 1930, d'une dénomination nouvelle, celle de "Silésie tchécoslovaque", appliquée à beaucoup d'habitants de la Silésie de Tesin, ayant le polonais comme langue maternelle, au lieu de celle normale de "Polonais", qui a permis d'enregistrer officiellement dans la province 76,000 Polonais seulement au lieu de 120,000 environ, chiffre résultant de la répartition des voix aux élections législatives. Par cet artifice, le caractère apparemment tchèque, et non pas mixte, de la Silésie de Tesin, est prétendument démontré à l'opinion internationale.

2. — La tchécoslovaquie des écoles et des paroisses de la minorité polonaise, si elle s'est poursuivie avec une discrétion apparente, n'en ressort pas moins de la comparaison des chiffres : en 1918, dans la partie de la Silésie de Tesin attribuée à la Tchécoslovaquie, les écoles polonaises étaient fréquentées par 21,000 enfants ; ceux-ci ne sont plus que 12,000 aujourd'hui. De même le nombre des paroisses polonaises a été sensiblement réduit, et surtout les prêtres polonais, partout où cela a été possible y ont été peu à peu remplacés par des prêtres tchèques et on ne saurait raisonnablement attendre qu'ils encouragent leurs ouailles à demeurer fidèles à leur nationalité ;

3. — Les ressortissants tchèques de nationalité polonaise sont, en général, désavantagés pour obtenir les emplois publics, même les plus humbles, et ils subissent une véritable pression morale, renforcée trop souvent par une pression économique, tendant à empêcher les parents de confier leurs enfants aux écoles polonaises et de faire partie des associations professionnelles polonaises. Telles sont les raisons des réactions actuelles de l'opinion polonaise à l'égard de la Tchécoslovaquie.

Il faut remarquer, d'autre part, que la petite minorité tchécoslovaque de Volhynie a toujours été traitée par les Polonais avec beaucoup de libéralisme et en respectant ses droits culturels et nationaux. La Tchécoslovaquie, qui se souvient sans doute des durs traitements par lesquels, jusqu'en 1914, ses oppresseurs cherchaient à la dénationaliser, comprendra, elle aussi, la nécessité d'assurer à la minorité polonaise qui vit chez elle un sort équitable. Dans les Etats à population mixte, il faut que les minorités demeurent au delà de leurs frontières ethnographiques puissent devenir, entre leur pays d'origine et leur nouveau pays, non pas une cause de dissentiment, mais un sûr trait d'union. L'opinion polonaise s'attend à ce que le gouvernement tchécoslovaque, qui est responsable pour le sort de la minorité polonaise, impose aux autorités, en Silésie de Tesin, une autre tactique à l'égard de cette dernière. Ce n'est pas à Varsovie, mais à Prague que se trouve la clef de la situation.

La France Militaire

LE MYSTERE DE L'ILE DE PAQUES

L'île de Pâques attire une fois de plus l'attention du monde scientifique, qui s'est fixé pour lâcher de déchiffrer les caractères énigmatiques qu'on y a découverts et dont le sens est demeuré jusqu'à ce jour un profond mystère.

Un groupe de savants, à la tête duquel se trouve le professeur Alfred Métraux, ethnologue, et qui comprend le professeur Lavachérie, naturaliste, M. Lenihan, photographe, et le Dr Drapkin, du Musée chilien d'histoire naturelle, vient de quitter Valparaíso, au Chili, pour un séjour de cinq mois à l'île de Pâques, où ces hommes de science s'efforceront de déterminer la signification des caractères hiéroglyphiques qui ornent les nombreuses pierres levées que l'on trouve dans l'île.

Les naturels de l'île ont, paraît-il, un langage qui présente des vestiges de trois langues distinctes disparues. Il s'agit de déterminer lequel de ces trois idiomes présente une parenté avec une civilisation orientale de l'antiquité, à laquelle certains des hiéroglyphes en question semblent appartenir.

LA SITUATION DU CHOMAGE DANS LE MONDE

Comme celles des trois derniers trimestres de 1933 et du premier trimestre de l'année courante, les statistiques du chômage et de l'emploi que le Bureau International du Travail publie pour les mois d'avril, mai et juin 1934, indiquent encore dans l'ensemble une amélioration.

Si l'on compare la situation présente à celle qui existait dans la période correspondante de l'année 1933 — méthode qui élimine l'influence de mouvements saisonniers — on constate une diminution du nombre des chômeurs enregistrés en Allemagne, Autriche, Belgique, Canada, Chili, Danemark, Danzig, Estonie, Etats-Unis, Finlande, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Japon, Lettonie, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Palestine, Roumanie, Sarre, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie et Yougoslavie.

Les seuls pays où, d'après les chiffres recueillis, le chômage a été plus intense pendant le printemps dernier que pendant le printemps précédent sont la Bulgarie, la France (352,312 chômeurs en juin 1934 au lieu de 307,



Complètement différent des autres. L'effet de Caloff, un véritable coup de fouet pour durillons, callosités, verrues. Dans toutes Pharmacies, 25 cts.

725 en juin 1933, et 383,901 en mars 1934), l'Etat Libre d'Irlande, la Pologne et le Portugal.

Si l'on considère la statistique de l'emploi, on constate que les pays où l'augmentation du nombre des travailleurs occupés a été la plus forte, sont les Etats-Unis, l'Allemagne, le Canada, l'Estonie et l'Union Sud-Africaine. Cette augmentation est considérable également en Grande-Bretagne, au Japon, en Lettonie et en Suède. Statistique de l'emploi et statistique du chômage se complètent réciproquement pour ces deux pays.

Si l'on compare les chiffres du chômage pour les mois récents non plus à ceux d'il y a un an, mais à ceux d'il y a trois mois, on voit qu'à l'exception de la Palestine et du Portugal, il y a eu diminution partout, dans les pays situés dans

La Vie Sociale

JOLIE MARIEE

L'honorable Frank Carrel et madame Carrel passent quelques jours au Manoir Richelieu à La Malbaie.

M. Edgar Rochette, M.P., et madame Rochette sont de retour d'un voyage sur la Côte Nord.

M. et madame Aimé Auger font une croisière à l'île d'Anticosti.

M. et madame Guy Hudon se sont embarqués samedi sur l'Empress of Britain.

M. et madame Victor Châteauevert et mesdemoiselles Francotte et Marie-Paule Châteauevert sont partis en vacances pour un séjour à Old Orchard.

Madame Frank Batten et son jeune fils de Norfolk, Virginie, sont les hôtes de M. et de madame Frank Clarke, à Thornhill.

M. le professeur René du Roure, de l'Université McGill, s'est embarqué samedi sur le "Champlain" pour un voyage en Europe.

Mademoiselle Elizabeth de Cartier est l'invitée de madame John Sheehy pour quelque temps.

M. Jean Poliquin a passé la fin de semaine à Old Orchard.

Mesdemoiselles Louise et François Belleau sont en ce moment à la Rivière-du-Loup les invités de mademoiselle Charlotte Fortin.

Mademoiselle Nathalie Rivet a passé quelques jours à Saint-Laurent et chez mademoiselle Marguerite Merette.

M. et madame Charles-M. Boissonnauld et mademoiselle Casgrain étaient de passage à La Malbaie dimanche.

M. et madame Jules Girouard font un séjour dans la Gaspésie.

Mademoiselle Blanche Bouliane, accompagnée de sa cousine, mademoiselle Jeannette Lapointe, E.G.M., sont en villégiature à Tadoussac et aux Bergeronnes, Saguenay.

M. et madame R. Dussault ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mademoiselle Lucile Martineau est de retour d'une villégiature à Rivière-du-Loup.

M. Paul Côté a tourné à Montréal après un séjour à Québec.

M. et madame J. Lefebvre et mademoiselle Claire Morency sont de retour des Éboulements où ils ont passé une huitaine de jours.

Mademoiselle Lily Boudreau, est de retour à Jonquière, d'un voyage de quinze jours à Québec, La Tuque et Trois-Rivières.

Mademoiselle Olyette Poiras est partie en automobile pour un voyage d'une quinzaine de jours à Montréal.

M. Paul Saint-Cyr passe la semaine aux Trois-Rivières.

Mademoiselle Germaine Frenette, de Chicoutimi, est en promenade pour une quinzaine chez ses parents à Québec.

Mademoiselle Gertrude Laurent est repartie pour la métropole après un court séjour en notre ville.

M. et madame M. Demers ont passé la semaine à Québec.

Le docteur J.-C.-L. Busières ont passé quelques jours à Roberval les invités de M.M. H. Gagnon et Armand Spicestre.

Mademoiselle Germaine Drolet et M. Frédéric Drolet, de l'avenue Renaud sont partis pour Plattsburg, E.-U. et seront de retour à la fin de la semaine.

Madame Adrien Tremblay, du chemin de la Canardière, a reçu, la semaine dernière, la visite de M. et de madame Lucien LeBon et de M. Jean LeBon, de Chicoutimi, sa belle-fille et ses fils. Ils avaient fait le trajet en automobile.

A MONTREAL

Le colonel et madame Arthur A.-L.-S. Mills sont partis pour Métis.

Madame W.-H. Galt et mademoiselle Peggy Galt sont revenues d'un séjour de trois semaines à Kennebunk Beach, Maine.

M. et madame R.-D. MacDonald passent quelque temps à l'hôtel En-

20ème ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



M. AVELIN BEAUDET, inspecteur d'écoles, et Mme Baudet, ont été l'objet d'une belle manifestation d'estime de la part de leurs nombreux parents et amis, à l'occasion du vingtième anniversaire de leur mariage.



Mlle EILEEN POWER, fille de l'honorable W.-Gerald Power et de Mme Power, dont le mariage a été béni par le R. P. Goughlin, samedi à la résidence de l'hon. et de Mme Power, Grande-Alice, avec le lieutenant L. Kenneth MacAg, du Royal Canadian Regiment, fils de M. et Mme William-C. MacAg, de Toronto.

glewood, à West Yarmouth, Massachussets.

M. et madame Maurice Janin sont revenus de leur voyage de noces, aux États-Unis.

Le vicomte Hardinge et la vicomtesse Hardinge et leurs deux enfants, l'hon. Henry et l'hon. Carolyn Hardinge, qui ont passé plusieurs semaines au pays, se sont embarqués samedi, à bord de l'Empress of Britain pour retourner en Europe. La vicomtesse Hardinge était, avant son mariage, mademoiselle Margaret-Eli-cabeth-Arnot Fleming, fille de M. et de madame Hugh Fleming, d'Ottawa.

Madame Maurice LaRose passe la saison à Pointe-au-Pic, où elle est l'invitée de madame l'archevêque Bien-venue, à sa villa "Les Bouleaux".

Mademoiselle Dorothy Parrington d'Ottawa, est l'invitée de mademoiselle Claire Parent, à la villa de ses parents, à Sainte-Agathe des Monts.

M. et madame C.-D. Sommer, de passage à New-York, se sont inscrits au Waldorf-Astoria.

Madame C.-N. Moisan et sa famille sont revenus d'une villégiature à Bay View, Maine.

A OTTAWA

L'amiral sir Charles Kingsmill est allé rejoindre lady Kingsmill à leur résidence d'été de Portland-on-the-Rideau.

Madame J.-F. Ellis a reçu à l'heure du thé, hier, en l'honneur de mademoiselle France Barton Hall, de Maryland.

M. et madame Gordon Bell se sont embarqués sur le "Duchess of Athol"



ANTI-PUHUS

FABRICANT: ANTI-PUHUS PRODUCTS REGD

100 COTE DU PASSAGE Lévis, P. Q.

Un nouveau remède rationnel contre l'herbe à la puce. Demandez-le à votre pharmacien.

20e ANNIVERSAIRE

St-Agapt, 6. (D.N.C.) — A l'occasion de leur 20e anniversaire, M. Avelin Baudet, inspecteur d'écoles, et son épouse ont été l'objet d'une belle manifestation de la part de leurs parents et amis, dimanche soir, le 22 juillet dernier.

A la grande surprise des jubilaires qui ne s'attendaient nullement à une démonstration semblable, la distinguée famille groupa autour des tables de l'hôtel de ville, plus de 175 personnes de toutes les paroisses du comté de Lotbinière, de Québec, de Windsor Mills, de Plessisville, de Beauveville, de Trois-Rivières, de Lyster, de Saint-Jean-Christophe. L'hommage des visiteurs fut spontané et très digne.

La fille aînée des jubilaires, mademoiselle Magdeleine Baudet, et madame docteur Victor Demers, principales organisatrices de cette fête intime, peuvent être satisfaites du résultat de leur bon travail.

Pour la circonstance, la salle était magnifiquement décorée de verdure, de feuilles d'érable, de fougères, et de fleurs naturelles.

A l'arrivée des jubilaires l'orchestre entonna le chant "O Canada" et une adresse fut lue aux jubilaires par leur fille aînée, Magdeleine, tandis que leur petite Lise, cadette, accompagnée du jeune Pierre-Paul Demers, leur présentait une magnifique corbeille contenant vingt roses écarlates.

Un superbe service à dîner en porcelaine fut aussi offert à M. et Mme Baudet qui, émus, remercièrent avec effusion leurs parents et amis. Le jubilaire dit combien il se sentait touché de la marque de considération et d'estime qu'on leur donnait.

A minuit un coquet feu servi. Les tables étaient décorées d'asperges et

VOYAGES-ILE-DE-FRANCE

18 AOUT

French Line

Allez en Europe par le Havre — Bas prix — Cuisine merveilleuse — Tout confort — Votre agent vous renseignera gratuitement.

Autres départs: M.S. Lafayette, 25 août; S.S. Paris, 30 août; S.S. Champlain, 3 septembre

A. LABELLE, agent général, 1150, Place Phillips, Montréal, Canada. Tél.: Marquette 2501

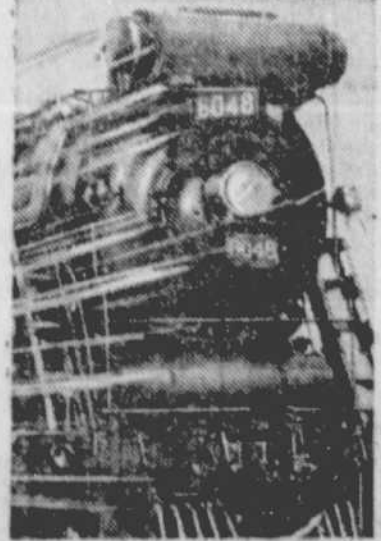
Le Washingtonian

Và NEW-YORK

PHILADELPHIE

BALTIMORE et

WASHINGTON



Départ de la Gare du Palais tous les soirs à 12.30. (Heure solaire de l'est)

Renseignements complets aux bureaux des billets, en ville, 10 rue Saint-Anne et à l'hôtel Saint-Roch, téléphone: 2-8201.

CANADIEN NATIONAL

RECENT MARIAGE



M. et Mme AIME DESROCHERS (Agnès-Luce Rioux) dont le mariage a été célébré dernièrement à Theford-Mines.

de fleurs naturelles. M. N.-E. Demers, maire de St-Agaptville et préfet du comté, souhaita la bienvenue aux invités et par une manœuvre très habile de sa part, pria M. le docteur Demers d'agir comme maître de cérémonie, tâche que celui-ci remplit à la grande satisfaction de tous.

Plusieurs santés furent proposées. Celles des jubilaires, proposées par le notaire Verville, député du comté au fédéral, qui, dans une allocution très spirituelle, fit revivre les 20 ans d'union des jubilaires. M. le jubilaire répondit en termes non équivoques, disant qu'il remerciait il devait à ses parents et amis et quel impérissable souvenir il garderait de cette démonstration. Puis vint la santé de la famille présentée par M. l'Agronome Aurèle Hébert, à laquelle répondit M. H.-F. de Lotbinière: de la Langue française, présentée par M. l'inspecteur régional L.-O. Fagot, à laquelle répondit M. l'inspecteur A. Letarte (la santé des Dames, présentée par M. Horace Tournegant, à laquelle répondit M. Joseph Bédard.

Quelques mots de remerciements aux organisateurs par le jubilaire terminèrent le banquet; mais la fête n'en continua ni moins brillante ni moins belle.

Mme Isidore Daigle, octogénaire, voisine des jubilaires, chanta une très jolie chanson composée par elle-même pour cette circonstance. Le plus bel extrait ne cessa de résonner: une atmosphère de franchise gait se poursuivait jusqu'à l'aube. Il y eut chant et déclamations. MM. Maurice Beaupré et Roland Marcoux interprétèrent avec succès différents "sketches" comiques. Des sauteries, anciennes danses canadiennes, furent organisées.

Ce n'est qu'à l'aurore qu'il fallut, à regret, se séparer.

Beauport se prépare à célébrer son fondateur

(Suite de la dernière page)

Le programme des fêtes, que nous publions plus loin, a été rendu public par le président du comité des fêtes, M. le Dr Marcoux et M. l'abbé Villeneuve a donné les raisons de ces démonstrations pendant que M. Dionne faisait l'histoire de Beauport depuis sa fondation.

Voici le programme des fêtes, tel que communiqué hier par M. le Dr Marcoux:

SAMEDI, 1er SEPTEMBRE

Parade à travers les rues de la ville avec héros d'armes pour annoncer l'ouverture des fêtes du troisième centenaire.

DIMANCHE, 2 SEPTEMBRE

Messe pontificale en plein air, au portique de l'église par Son Excellence Monseigneur F.-X. Lacoursière, P. B. Préfet Apostolique de Rensselaire. M. le chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec, donnera le sermon de circonstance.

Son Eminence le cardinal J.-M. R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec et Primat de l'Eglise canadienne, ainsi que l'honorable M. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, seront présents. A midi, un grand banquet sera servi. Les plus hauts dignitaires de l'autorité religieuse et de l'autorité civile seront présents.

A 2 heures, il y aura grande fête foraine pour les enfants.

A 4 heures, un concert d'orgue à l'église paroissiale par M. P.-C. Lapointe, organiste et boursier d'Europe.

A 7 heures, vêpres solennelles présidées par Son Excellence Monseigneur Omer Plante, Auxiliaire de Québec, qui bénira les deux magnifiques autels latéraux dont sera dotée l'église de Beauport.

A 8 heures, grand concert par l'Harmonie de Beauport et illumination du village.

LUNDI, 3 SEPTEMBRE

A 9 heures, a. m., parade dans les rues de la ville avec chars historiques.

A 10 heures, a. m., messe pontificale, célébrée par Son Excellence Monseigneur Omer Plante en l'église paroissiale. Sermon par M. l'abbé Adolphe Laberge, curé de la paroisse des Sts-Martyrs.

A 2 heures p. m., dévoilement de la pierre souvenir avec plaque commémorative sur la place de l'église.

A 3 heures 30 p. m., bénédiction de trois calvaires à Beauport-Est, à l'intersection des rues St-Michel et du Moulin et sur l'avenue Raymond.

A 4 heures, concert d'orgue par M. P.-C. Lapointe, organiste et boursier d'Europe.

A 8 heures 30, grand pageant historique avec trois cents figurants.

MARDI, 4 SEPTEMBRE

Messe de requiem pour le repos de l'âme de tous les défunts de la paroisse. Le service sera chanté dans le cimetière par M. l'abbé Elz. Parent, curé de St-Vallier. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Victorin Grenier, curé de N.-D. des Laurentides.



LA GOUTTE DE LAIT

Voici le résultat par paroisse de la collecte à domicile faite au mois de mai pour la Goutte de Lait. Ce résultat nous est communiqué par les dames patronesses de cette œuvre qui tiennent à remercier en même temps la population de Québec de leur générosité.

St-Joseph, Mme J. Coulombe, \$26.00.
Jacques-Cartier, Mme Jobin, \$122.
St-Roch, Mme Jos. Marier, \$208.83.
St-Prs-d'Assise, Mme J.-A. Roy, \$87.35.
St-Malo, Mme Quirion, \$62.13.
St-Fidèle, Mme Pilote, \$36.50.
Notre-Dame de Grâce, Mme Rochette, \$35.00.

Sts-Martyrs, Mme Lemieux, \$111.51.
Sacré-Coeur, Mme Brault, \$34.30.
Limolou, Mme Trudel, \$50.00.
St-Jean-Baptiste, Mme Alph. Rochette, \$128.96.

Notre-Dame du Chemin, Mme C.-J. Magnan, \$190.75.
St-Sauveur, Mme Paradis, \$125.90.
St-Sacrement, Mme Côté, \$39.08.
St-Esprit, Mme Bélanger, \$49.70.
St-Coeur de Marie, Mme Chabot, \$165.33.

Le Palais, Mme A. Letellier, \$168.25.
Basseville, Mme Girouard, \$843.08.
St-Louis, Mme Boulanger et Couillard, \$233.35.

St-Pascal Baylon, Mme Aubert, \$41.23.
St-Dominique, Mme Drouin, \$181.
Total: \$2,770.25.

LES JOURNAUX HEBDOMADAIRES

Montréal, 6. (Spéciale) — Les délégués à la convention de l'Association des Journaux Hebdomadaires du Canada, qui sera tenue à Montréal, le 16 courant, prendront part à une excursion dans le port de Montréal et sur le St-Laurent, à l'issue des assemblées qui réuniront les éditeurs de presque tous les hebdomadaires du Canada. Cette intéressante tournée sera effectuée sur l'un des vaisseaux de la Canada Steamship.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCES Comparez et choisissez.



Le nôtre est un FRIGIDAIRE '34'

AUTOMATIQUEMENT — au toucher du doigt — les tiroirs à glace glissent hors du congélateur du Frigidaire '34! Mais ce n'est là qu'une seule des caractéristiques de ce magnifique Frigidaire.

Par exemple, il y a des Frigidaires qui ont le dégivrage automatique; l'intérieur et l'extérieur en porcelaine qui dure la vie; le nouveau panier-utilité coulissant pour les oeufs et les petits articles; la tablette "Servashelf" Frigidaire, si commode pour arranger de nouveaux les choses dans le réfrigérateur.

Et ce n'est pas tout!... Hydrateur à double capacité; éclairage de l'intérieur; congélation plus rapide; espace plus qu'abondant pour les aliments; espace additionnel pour les grandes bouteilles. Sans compter que le moteur, puissant et silencieux, fonctionne moyennant une quantité de courant remarquablement petite! Nous vous prions de venir voir ce qu'il est advenu dans la réfrigération électrique.

VOICI UN FRIGIDAIRE QUI DEPENSE MOINS DE COURANT QU'UNE AMPOULE ORDINAIRE D'ECLAIRAGE

VENDEURS AUTORISES:

ALLARD, J.-R. — St-Evariste, Frontenac.
BOILEY, Nap. — St-Grégoire, Montmorency.
BARIL, L.-P. — St-Georges, Beauport.
BERUBE, Laurent — Ste-Anne de Beauport, Montmorency.
COUTURIER, Alphonse — St-Ludger, Ri.-du-Loup.
CADRIN, C.-A. — St-Anselme, Dorchester.

DUSSAULT, Léopold-Deschambault, Portneuf.
DODDRIDGE, F.-W. — New-Richmond, Bonaventure.
FRIGON Ivanhoe. — Amos, Abitibi.
GIRARD, Wilhel. — Rivière-du-Loup.
GAGNON & FRERE, Chicoutimi.
GARON, J.-Adélard, Rimouski.

GERMAIN, J.-R. Alex. — St-Raymond, Portneuf.
GERMAIN, J.-P. E. — Pont-Rouge, Portneuf.
JEAN, J.-F. — St-Simon, Rimouski.
LECLERC, L.-W. — St-Félicien, Dolbeau, Co. Lac St-Jean.
MALTAIS, Chs. — St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean.
MORIN, Jos. — Ste-Claire, Dorchester.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

VENDEURS AUTORISES pour la VILLE de QUEBEC

GAULIN-TANGUAY S.A.R.L.

371 rue Saint-Joseph, Québec

Téléphone: 9387

EN VENTE CHEZ

J. ROMEO CROTEAU

37 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Téléphone: 2-4675

DISTRIBUTEUR

155 rue ST-PAUL

Vandry

EN GROS

Téléphone 2-5656

Réservez-vous

l'Agence Frigidaire

LA "TOUT-ACIER"

Légendes et coutumes des Peaux-Rouges

(Extrait de l'Almanach Citroën)
Lorsque l'automobile fut créée, l'effort des constructeurs se porta naturellement sur le moteur pour obtenir de la régularité, une puissance plus grande et une consommation d'essence de plus en plus réduite. La carrosserie fut traitée en parente pauvre. On lui conserva la silhouette des voitures en usage, que justifiait pour ainsi dire l'absence de la carrosserie. Quand une exposition rétrospective nous offre le spectacle de ces véhicules suramés, nous nous étonnons que l'on n'ait pas pensé, dès le premier jour, à créer une carrosserie nouvelle.

On s'en inquiéta au bout de dix ans et des constructeurs se penchèrent sur la carrosserie. Les résultats furent maigres. Cependant, à la longue, le facteur nouveau qu'apportait la vitesse influa sur la forme et la ligne des voitures ; le toit s'abaissa, le capot poussa de l'avant, l'ensemble s'allongea, les ailes s'arrondirent.

Mais la carrosserie restait tributaire des habitudes du passé : c'était toujours une carcasse de menuiserie, sur laquelle on clouait une tôle légère, simple revêtement qui ne contribuait en rien à la solidité de l'ensemble. Acceptable pour les voitures à chevaux qui roulaient à quinze kilomètres à l'heure, elle révéla de graves défauts dès que la vitesse augmenta.

Les carrossiers ne tardèrent pas à constater que leurs assemblages jouaient rapidement, que les mortaises, les chevilles et les équerres étaient insuffisantes pour maintenir la rigidité de la caisse. En frottant les unes contre les autres, les pièces de la carcasse jouaient et engendraient des grincements insupportables. Solution primitive en somme, qui fait penser à un bon vieux meuble qu'on aurait fixé sur un châssis. Le meilleur ne résiste pas aux démontages et l'on aurait voulu lui faire parcourir impunément des milliers de kilomètres à soixante ou quatre-vingts à l'heure !

Il fallait trouver autre chose. Puisqu'on ne pouvait obtenir la rigidité par les moyens classiques, certains imaginèrent d'y renoncer et de laisser aux pièces de la menuiserie la liberté de leurs mouvements. Ainsi fut créée la carrosserie souple. Une expérience de quelques années la fit complètement abandonner.

D'autres chercheurs cependant, s'étaient lancés dans la voie opposée : obtenir une rigidité parfaite. On étudia l'utilisation d'une armature entièrement en acier et celle-ci se révéla du premier coup la formule de l'avenir. Elle éliminait en effet non seulement les inconvénients de la carrosserie classique, mais aussi ses dangers.

Bien des automobilistes auparavant eussent échappé à de graves blessures et ne fussent sortis d'un choc que contusionnés s'ils n'avaient été atteints par un éclat de bois de la voiture réduite en morceaux.

L'acier a fait ses preuves. Dans les chemins de fer, l'emploi des wagons en acier a abaissé de façon impressionnante le pourcentage des accidents graves. Beaucoup plus résistants que le bois, l'acier dans la plupart des cas, ne se rompt pas ; il plie et en tout cas ne fait jamais d'éclats. D'autre part, il est incombustible. Mais ce sont surtout les avantages mécaniques de l'emploi de l'acier dans l'auto qu'il faut apprécier. Formés de tôles résistantes, soudées à l'autogène, la carrosserie contribue alors par sa rigidité à renforcer le châssis, dont elle présente les garanties de résistance et de durée. Elle peut subir des efforts considérables : chargée de cinq tonnes, les étroites montants d'une conduite intérieure "Tout-acier" ne fléchissent pas.

N'ayant pas de joints, la "Tout-acier" ignore les crissements ; elle ne joue pas avec la chaleur et l'humidité. Tant qu'elle dure, elle ne "chante" pas, et le silence, aussi parfait après cinquante mille kilomètres qu'à la sortie de l'usine, est chose appréciable. C'est un élément de confort. Il y en a d'autres. Tandis que l'ancienne carrosserie comporte des charpentes épaisses, dont l'encombrement restreint la place utilisable, l'acier permet la paroi de faible épaisseur, un intérieur de voiture plus spacieux pour les mêmes dimensions extérieures, les ouvertures plus larges entre les montants plus minces et plus résistants, donc une visibilité plus grande. Les garnitures se montent et se démontent en quelques instants, facilitant ainsi considérablement l'entretien.

Pour les petites réparations, plus n'est besoin d'immobiliser la voiture. Une bosse se redresse au marteau ; en opérant doucement, on arrive à ne pas même écailler la peinture cellulosique. Pour les grosses réparations, les agents disposent d'un outillage spécial, permettant de remettre en état une carrosserie ayant subi un choc qui aurait mis en miettes une carrosserie classique.

En ce qui concerne la ligne, l'acier libère d'un coup la carrosserie de ses anciennes et rigides formules ; le bois imposait pratiquement les joints à angle droit, tandis qu'à l'emboutissage, on peut donner à la tôle toutes les formes, sans que ses qualités en soient affectées. On réalise ainsi des carrosseries dont les surfaces, harmonieusement arrondies, concilient l'élégance et la solidité !

Sept années d'expérience ont démontré non seulement l'excellence, mais la nécessité de l'emploi de la "Tout-acier". Les résultats sont si probants, qu'une question jaillit : — Pourquoi toutes les voitures n'ont-elles pas une carrosserie tout-acier ?

Il ne faut accuser ni la routine, ni l'attachement à une tradition, ni même un principe esthétique. Seuls est en jeu la question de l'outillage, cette construction exigeant un matériel qui immobilise un capital considérable. Un simple changement de modèle nécessite des modifications d'outillage, dont le prix atteint des dizaines de millions. Il est dès lors évident que tous les constructeurs ne peuvent adopter du jour au lendemain la "Tout-acier" qui est pourtant la formule logique de la carrosserie automobile.

tant que le bois, l'acier dans la plupart des cas, ne se rompt pas ; il plie et en tout cas ne fait jamais d'éclats. D'autre part, il est incombustible. Mais ce sont surtout les avantages mécaniques de l'emploi de l'acier dans l'auto qu'il faut apprécier. Formés de tôles résistantes, soudées à l'autogène, la carrosserie contribue alors par sa rigidité à renforcer le châssis, dont elle présente les garanties de résistance et de durée. Elle peut subir des efforts considérables : chargée de cinq tonnes, les étroites montants d'une conduite intérieure "Tout-acier" ne fléchissent pas.

N'ayant pas de joints, la "Tout-acier" ignore les crissements ; elle ne joue pas avec la chaleur et l'humidité. Tant qu'elle dure, elle ne "chante" pas, et le silence, aussi parfait après cinquante mille kilomètres qu'à la sortie de l'usine, est chose appréciable.

C'est un élément de confort. Il y en a d'autres. Tandis que l'ancienne carrosserie comporte des charpentes épaisses, dont l'encombrement restreint la place utilisable, l'acier permet la paroi de faible épaisseur, un intérieur de voiture plus spacieux pour les mêmes dimensions extérieures, les ouvertures plus larges entre les montants plus minces et plus résistants, donc une visibilité plus grande. Les garnitures se montent et se démontent en quelques instants, facilitant ainsi considérablement l'entretien.

Pour les petites réparations, plus n'est besoin d'immobiliser la voiture. Une bosse se redresse au marteau ; en opérant doucement, on arrive à ne pas même écailler la peinture cellulosique. Pour les grosses réparations, les agents disposent d'un outillage spécial, permettant de remettre en état une carrosserie ayant subi un choc qui aurait mis en miettes une carrosserie classique.

En ce qui concerne la ligne, l'acier libère d'un coup la carrosserie de ses anciennes et rigides formules ; le bois imposait pratiquement les joints à angle droit, tandis qu'à l'emboutissage, on peut donner à la tôle toutes les formes, sans que ses qualités en soient affectées. On réalise ainsi des carrosseries dont les surfaces, harmonieusement arrondies, concilient l'élégance et la solidité !

Sept années d'expérience ont démontré non seulement l'excellence, mais la nécessité de l'emploi de la "Tout-acier". Les résultats sont si probants, qu'une question jaillit : — Pourquoi toutes les voitures n'ont-elles pas une carrosserie tout-acier ?

Il ne faut accuser ni la routine, ni l'attachement à une tradition, ni même un principe esthétique. Seuls est en jeu la question de l'outillage, cette construction exigeant un matériel qui immobilise un capital considérable. Un simple changement de modèle nécessite des modifications d'outillage, dont le prix atteint des dizaines de millions. Il est dès lors évident que tous les constructeurs ne peuvent adopter du jour au lendemain la "Tout-acier" qui est pourtant la formule logique de la carrosserie automobile.

L'AVENIR DE L'AUTOGYRE

L'engouement de l'autogyre semble se développer de plus en plus dans les nations qui s'inquiètent du développement de leurs forces aériennes militaires. Les années passées, ce fut presque exclusivement en Angleterre et aux Etats-Unis qu'on porta l'attention au nouvel appareil, dont les avantages sont aujourd'hui suffisamment connus sous le rapport militaire. On envisage aujourd'hui l'emploi de l'autogyre aussi bien pour l'aviation terrestre que pour l'aviation maritime. Dans l'aviation terrestre, on l'utilisera pour le transport d'officiers d'état-major, chargés d'établir rapidement un contact avec une troupe, délaissant ainsi l'auto, qui fut le moyen en faveur jusqu'à présent ; on aura de la sorte l'avantage de se rendre indépendant des routes trop encombrées à la guerre ; l'autogyre, d'un autre côté, peut planer un certain temps au-dessus d'un point déterminé ; elle peut ainsi, grâce à l'emploi des messages testés, correspondre avec les éléments à terre, qui sont susceptibles de la réciprocité ; on a enfin fait, en Angleterre, des expériences intéressantes la direction d'un combat en autogyre à l'occasion d'une attaque par chars de combat.

Pour les bâtiments de la marine de guerre, l'emploi de l'autogyre doit permettre d'éviter l'utilisation de grands navires de débarquement ou des dispositifs toujours très lourds de grues et de catapultes. Dans tous les cas, on peut compter qu'avec l'autogyre, les tentatives de débarquement de troupes en arrière des fronts ennemis seront plus nombreuses et plus susceptibles de réussir ; c'est un nouvel aspect de la question de l'action en arrière des fronts stabilisés ou non qui se dessine. Il n'est pas, non plus, jusqu'aux méthodes de bombardement aérien qui ne puissent être modifiées par l'emploi de l'autogyre, dont la précision est beaucoup plus grande.

Pour toutes ces raisons, on se préoccupe, à l'étranger sérieusement de toutes les expériences relatives aux autogyres. En Angleterre, où la question intéresse vivement les milieux militaires, le ministre de l'air a commandé, récemment, dix autogyres, avec lesquelles diverses expériences vont être tentées ; d'ailleurs, la firme anglaise bien connue, Roë et Cie, fabrique maintenant en série des autogyres de la Cierva, C 30-P, et les essais, qui ont été tentés en France avec ce type d'appareil ont incité la firme Liore et Olivier à se procurer la licence de construction de cet appareil pour la France.

Aux Etats-Unis, on ne s'est pas encore arrêté à un mode d'autogyre pour les besoins de l'armée et de la marine, mais il existe, d'ores et déjà, trois maisons qui s'occupent de la construction de ces appareils ; pour l'instant, six types divers seront mis en service, avant qu'on adopte le type, qui conviendra le mieux aux forces aériennes anglaises. La Suède a, de son côté, commandé six autogyres du type C 30-P en Angleterre, mais son intention est de doter l'armée d'un beaucoup plus grand nombre de ces appareils et il est question de faire acquérir la licence de construction par une firme suédoise.

L'Espagne, qui s'est tenue au courant de la question, et a été impressionnée par les expériences produites à son intention par la Cierva, a aussi l'intention d'acquiescer un certain nom-

bre d'appareils C 30-P.

En Russie, où l'aviation passionne toutes les sphères de la population, on construit sur place divers types d'autogyres, qui serviront aux essais ; le type adopté sera alors construit en série. Le Japon a, de son côté, mis la question à l'étude. Il faut donc s'attendre à ce que, dans le prochain avenir, l'emploi de l'autogyre progresse largement.

SAINT-ROSE

DE POULARIES

AU PAYS ABITIBIEN

Il serait difficile dans toute la province de Québec de trouver une paroisse au sol plus riche, produisant en aussi grande abondance le mil et le trèfle, les grains, surtout le blé qui vient comme dans les terres de la Saskatchewan.

Ouverte en 1920, la paroisse de Sainte-Rose recevait son curé en 1922. On y trouve maintenant 142 familles, et il reste encore des terres vagues.

Sainte-Rose a une bonne chapelle, un presbytère, six écoles deux mar-chands, deux moulins à scie.

Pour la plupart des cultivateurs vendent le lait de leurs troupeaux de vaches à des commerçants de la route de Rouyn. D'autres préfèrent le vendre à la buanderie de Macamic.

Sainte-Rose a un sol spécial non seulement pour la culture des grains et des foins, mais aussi pour le jardinage, pour les jardins potagers.

Et la paroisse est traversée par la route d'auto qui de Macamic se rend directement à Rouyn.

Il reste encore une quarantaine de lots vacants dans les rangs 4 et 5.

Comme la plupart des terres de l'Abitibi, ces lots ont été pillés par des étrangers sans profit pour les colons, ni pour le gouvernement. Ce fut du vol pur et simple comme dans tant d'autres endroits.

Toutefois il reste encore assez de bois pour que les colons puissent se construire. Il reste aussi du bois de pulpe, nous déclarait dernièrement le maire de Sainte-Rose, M. Blanchard.

Une quarantaine de familles auraient là des avantages qu'elles trouveraient difficilement ailleurs, surtout dans les vieilles paroisses surpeuplées.

Et pour se placer aussi avantageusement, il ne serait pas nécessaire de traverser la frontière, d'aller comme trois millions de nos frères se perdre dans le grand nord américain, sans pour cela gagner ce que les terres de Sainte-Rose peuvent assurer aux familles de travailleurs qui voudront les défricher pour leur bénéfice ; sans compter que le gouvernement ferait largement sa part pour les aider à se tailler là des domaines enviables.

Qui a besoin de bonnes terres, situées dans une bonne paroisse, avec l'assurance que le gouvernement paiera des primes de défrichement et de labour, qu'il distribuera des grains de semence ?

Si nos gens connaissent leur pays !...

J.-E. LAFORE.



Le guerrier qui défia les dieux...

Un Indien, un jour, se conformant à une vieille coutume de sa tribu, s'était mis à la nage dans la mer afin de se rendre digne de l'enfant dont il venait d'être le père. Soudain apparurent dans un canot quatre géants qui lui ordonnèrent de retourner au rivage : c'était les quatre grands Tye, dieux terribles dont aucun mortel ne devait profaner la présence. Ne voulant pas compromettre le bon-

heur de son enfant, le brave guerrier refusa d'obéir. Surpris d'une telle hardiesse, les géants décidèrent que cet Indien ne mourrait pas, aussi le transformèrent-ils en un rocher qui, jusqu'à ce jour, a rappelé à la postérité son dévouement et son indomptable courage. Deux autres rochers plus petits, sur la rive, représentent son épouse et son enfant qui, depuis ce temps, se tiennent toujours près de lui.

La fidélité de l'Huile à Moteur "Red Indian" envers les automobilistes est récompensée par la confiance que ceux-ci mettent en elle. Combien de vieux moteurs fonctionnent toujours avec souplesse et puissance, parce que dès les débuts de leur existence, ils reçurent l'efficace protection assurée par le graissage à l'Huile "Red Indian" ! Et aujourd'hui, sous les capots profilés des voitures modernes, les moteurs plus puissants et plus précis créés pour répondre à la demande d'un public plus exigeant, sont encore protégés par cet incomparable lubrifiant, que les plus hautes températures ne parviennent à désagréger. Ne prenez pas de risque durant la période critique des premiers milliers de milles — servez-vous de "Red Indian", pure et dépourvue de paraffine.

RED INDIAN

L'huile d'endurance

MARATHON "BLUE"

La gazoline puissante

PRODUITS FABRIQUÉS AU CANADA

"L'ÉQUIPE PARFAITE"

M^CCOLL - FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

BRUSQUE RECUL A N.-Y. AUJOURD'HUI; REPRISE ENSUITE

LES LEADERS ONT TOUS BAISSE SUR LA LISTE LOCALE

Montréal, 6 (P.C.) S'inspirant de la baisse qui a marqué le début de la séance à Wall Street, les valeurs inscrites à la Bourse de Montréal ont eu une allure réactionnaire cet après-midi. Sauf en un seul cas, les changements de prix furent toutefois insignifiants et quelques titres à peine apparents au tableau de 10 heures à midi.

Dans l'ensemble les leaders du marché perdirent du terrain. International Nickel céda 5-8 à 33, Montréal Power 1-2 à 33 et Brazilian Traction 1-4 de point à 3-4. C. P. R. resta à 12 3-8. Banque Canadienne Nationale fut l'une des valeurs les plus affectées au commencement de la séance avec 4 points de recul à 128. Southern Canada Power, Power descendirent d'une fraction. B.C. Power s'éleva de 5-8 de point à 26 3-4, alors que Building Products, Lake of the Woods et St-Lawrence Corporation s'appréciaient d'un petit montant. Dominion Steel & Coal "B", McCol-Prontenac et Massey-Harris demeurèrent stationnaires.

Des fluctuations irrégulières ont prévalu sur le Curb, mais les mouvements se sont limités à peu de chose et l'activité n'a guère été forte. International Petroleum réussit à monter de 3-8 de point à 26, alors qu'Imperial Oil recula de 1-8 à 13 1/2. Walkerville Breweries descendit de .05 et Associated Oil de .01. Dans la section minière Lake Shore se mit en évidence avec une appréciation de \$2.75 à \$3.50. Dominion également s'éleva de 50 à \$42.75, alors que Read Authier montait de .01 à \$1.55. Base Metals, Lebel et Parkhill réagirent de .01 chacune.

BOURSE DE MONTREAL

(Cours d'ouverture et à 12 h. 30 p.m. fournis par L.-G. Beaubien & Cie)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Midi
433	Brazilian	33	33	33	33
100	B. C. Power	26 3/4	26 3/4	26 3/4	26 3/4
30	Bldg. Prod.	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
15	Can. Cement	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
10	Celanese	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
10	Ind. Al.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
200	C. P. R.	12 3/8	12 3/8	12 3/8	12 3/8
10	Dom. Steel	128	128	128	128
10	Int. Nickel	33	33	33	33
35	D. Bridge	31	31	31	31
200	D. & C. B.	31	31	31	31
10	Imperial Oil	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
10	Int. Petroleum	26	26	26	26
10	Lake Shore	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
325	Mass. Harris	4	4	4	4
10	McCol-Prontenac	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
473	Mt. Power	33 3/4	33 3/4	33 3/4	33 3/4
100	N. Steel Car	16	16	16	16
20	Quebec Power	19	19	19	19
300	St-Lawrence	1.90	1.90	1.90	1.90
400	Whitman	19	19	19	19
5	Winn. Elec.	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
10	Winn. Elec.	2	2	2	2

Obligations: 90000 M. Pow. (déb.) 46 1/2

Total des ventes à midi: 4,962 actions.

INDICE DES VALEURS

L'indice général des actions ressort à 44.7 la semaine terminée le 2 août au lieu de 45.6 la semaine précédente. Les indices des trois groupes qui le composent sont les suivants (indice de la semaine précédente en parenthèses): Industrielles 113.4 (115.1), Utilités domestiques, 49.1 (49.7), sociétés établies à l'étranger 44.0 (43.6).

LA CHAUSSURE

La production canadienne de chaussures en cuir se monte en juin à 1,723,141 paires, soit des diminutions de 157,692 paires ou 8% sur le mois précédent et de 242,506 paires ou 12% sur le mois correspondant de l'année précédente. Le chiffre de production du premier semestre s'élève à 9,286,593 paires au lieu de 8,823,392 la période correspondante de l'année précédente, soit une augmentation de 463,201 paires ou 5%.

Voici la répartition des fabriques en exploitation au cours de juin entre les différentes provinces: Nouvelle-Ecosse, 2; Nouveau-Brunswick, 4; Québec, 113; Ontario, 60; Manitoba, 4; Colombie Britannique, 6.

MONTREAL

SEMAINE FINISSANT LE 4 AOUT 1934

Ventes	Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Dern.	Var.	1934	1933
170	Bathurst	2	2 1/2	2	2 1/2	1/2	110	111
284	B. T. Telephone	117	117	110	110	+ 7	110	111
28,278	Brascan	8 1/4	8 1/4	8 1/4	8 1/4	0	14 1/2	28 1/2
263	B. C. Power	26 3/4	26 3/4	26 3/4	26 3/4	0	26 3/4	26 3/4
335	Do. B.	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	0	5 1/2	5 1/2
95	Buck Hill	13	13 1/2	13	13 1/2	1/2	22	12 1/2
105	Can. Brown	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	0	22	12 1/2
1,485	Can. Car	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	0	9 1/2	5 1/2
608	Do. priv.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	0	16 1/2	11 1/2
1,400	Can. Cement	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	0	14 1/2	11 1/2
165	Do. priv.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2	0	32	32
4,800	Can. Ind. Alcohol	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	0	14 1/2	11 1/2
870	Do. B.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	0	14 1/2	11 1/2
337	Can. Power	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2	0	22 1/2	10 1/2
16,177	Can. Pac. Ry.	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	0	14 1/2	11 1/2
300	Cochran	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	0	10 1/2	6 1/2
397	Can. Smelting	120 1/2	120 1/2	120 1/2	120 1/2	0	170	110
385	Dom. Bridge	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	0	5 1/2	3 1/2
3,644	Dom. Steel & Coal B.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	0	5 1/2	3 1/2
267	Dom. Textile	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	0	14 1/2	11 1/2
130	Dom. Wares	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	0	7 1/2	4 1/2
135	Dom. Wares	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	0	7 1/2	4 1/2
2,965	Hollinger	118 1/2	118 1/2	118 1/2	118 1/2	0	110 1/2	114 1/2
400	Howard South	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2	0	29 1/2	21 1/2
1,110	Mass. Harris	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	0	5 1/2	3 1/2
4,000	McCol-Prontenac	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	0	14 1/2	11 1/2
3,523	Mt. Power	33 3/4	33 3/4	33 3/4	33 3/4	0	39 1/2	30 1/2
1,507	Nat. Breweries	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	0	25 1/2	23 1/2
4,200	Nat. Steel Car	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	0	18 1/2	16 1/2
1,135	Power Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	0	14 1/2	11 1/2
1,115	Quebec Power	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	0	21 1/2	17 1/2
1,679	Whitman	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	0	21 1/2	17 1/2
240	Simon & Sons, priv.	100	100	100	100	0	100	90 1/2
880	St. Lawrence	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	0	1 1/2	1 1/2
215	Do. priv.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	0	11 1/2	8 1/2
220	St. Law. Paper, priv.	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2	0	20 1/2	12 1/2
550	Steel of Canada	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	0	5 1/2	3 1/2
194	Do. priv.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2	0	5 1/2	3 1/2
336	Winn. Electric	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	0	4 1/2	2 1/2

101 Commerce: 115 1/2 115 1/2 115 1/2 115 1/2 115 1/2 115 1/2 115 1/2 115 1/2

Obligations: 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2 46 1/2

z-Ex-dividende

VENTES TOTALES

Semaine passée: 105,238 111,085

Semaine d'aujourd'hui: 120,400 120,400

31 y à un mois: 120,400 120,400

31 y à un an: 112,234 76,073

POTINS de la Bourse

LA SITUATION ECONOMIQUE

L'indice économique du Bureau Fédéral de la Statistique est plus élevé en juillet que le mois précédent; on constate toutefois un fléchissement pour la dernière semaine sur laquelle on possède des données. Les hausses successives des trois premières semaines du mois ont été suivies d'une baisse légère la semaine terminée le 28 juillet. La courbe étant ascendante depuis le 1er janvier, un nouveau record a été établi la semaine terminée le 21 juillet. L'indice fondé sur six éléments ressort à 93.7 la semaine du 28 au lieu de 96.6 la semaine précédente.

Les chargements de wagons accusent une augmentation marquée sur le mois de juin; l'indice hebdomadaire ajusté est à la hausse depuis le commencement de juillet. L'indice de la 29e semaine de l'année est à 73.6 et la moyenne des dernières quatre semaines à 73.9 contre 70.2 pour les quatre semaines précédentes.

Le total des chargements effectués au cours des premières 29 semaines de l'année en cours se monte à 1,224,540 wagons contre 1,019,980 la période correspondante de 1933, soit une augmentation de 204,560 wagons ou environ 20%. On constate également un accroissement marqué sur le premier semestre de 1932.

COMPENSATIONS

Les compensations des banques dans 32 centres ont diminué durant la semaine terminée le 26 juillet, tant sur la semaine précédente que sur la semaine correspondante de l'année passée. L'indice économique était à 93.7 la semaine du 28 juillet au lieu de 95.3 la semaine du 29 juillet 1933, soit un déclin de 1.3%. Les compensations des banques et les opérations spéculatives ont fléchi, tandis que les quatre autres facteurs utilisés dans ces calculs enregistrèrent des accroissements.

LA CONSTRUCTION

La valeur des contrats de construction accusa en juillet une augmentation ajustée sur le mois précédent. Le total est de \$11,191,000 au lieu de \$12,209,000, mais l'indice ajusté est passé de 29.8 à 39.5. Le mois de juillet enregistre d'ordinaire un fléchissement accentué sur le mois précédent, mais la baisse cette année a été inférieure à celle que l'on pourrait attribuer à des tendances saisonnières seulement. Le grand total des sept premiers mois de l'année s'élève à \$72,107,000 contre \$45,564,000 la période correspondante de 1933, soit une augmentation de 59.5%.

Les projets à l'étude déclaraient durant le mois de juillet un total de \$21,196,000, ce qui porte le total de l'année à \$171,230,000 jusqu'ici au lieu de \$107,652,000 la période correspondante de l'année passée. Grâce aux travaux publics à être entrepris par le gouvernement fédéral, il y aura de nouvelles améliorations au cours de l'année.

MOYENNES (Montréal)

	10	20	30
Samedi	100	100	100
Vendredi	63.0	64.7	57.1
Jeudi	61.7	61.7	60.0
Mercredi	72.0	65.2	67.4
Mardi	72.0	65.2	67.4
Dimanche	72.0	65.2	67.4
Max. 1933	72.0	65.2	67.4
Max. 1932	72.0	65.2	67.4
Max. 1931	72.0	65.2	67.4
Max. 1930	72.0	65.2	67.4
Max. 1929	72.0	65.2	67.4
Max. 1928	72.0	65.2	67.4
Max. 1927	72.0	65.2	67.4
Max. 1926	72.0	65.2	67.4
Max. 1925	72.0	65.2	67.4
Max. 1924	72.0	65.2	67.4
Max. 1923	72.0	65.2	67.4
Max. 1922	72.0	65.2	67.4
Max. 1921	72.0	65.2	67.4
Max. 1920	72.0	65.2	67.4
Max. 1919	72.0	65.2	67.4
Max. 1918	72.0	65.2	67.4
Max. 1917	72.0	65.2	67.4
Max. 1916	72.0	65.2	67.4
Max. 1915	72.0	65.2	67.4
Max. 1914	72.0	65.2	67.4
Max. 1913	72.0	65.2	67.4
Max. 1912	72.0	65.2	67.4
Max. 1911	72.0	65.2	67.4
Max. 1910	72.0	65.2	67.4
Max. 1909	72.0	65.2	67.4
Max. 1908	72.0	65.2	67.4
Max. 1907	72.0	65.2	67.4
Max. 1906	72.0	65.2	67.4
Max. 1905	72.0	65.2	67.4
Max. 1904	72.0	65.2	67.4
Max. 1903	72.0	65.2	67.4
Max. 1902	72.0	65.2	67.4
Max. 1901	72.0	65.2	67.4
Max. 1900	72.0	65.2	67.4
Max. 1899	72.0	65.2	67.4
Max. 1898	72.0	65.2	67.4
Max. 1897	72.0	65.2	67.4
Max. 1896	72.0	65.2	67.4
Max. 1895	72.0	65.2	67.4
Max. 1894	72.0	65.2	67.4
Max. 1893	72.0	65.2	67.4
Max. 1892	72.0	65.2	67.4
Max. 1891	72.0	65.2	67.4
Max. 1890	72.0	65.2	67.4
Max. 1889	72.0	65.2	67.4
Max. 1888	72.0	65.2	67.4
Max. 1887	72.0	65.2	67.4
Max. 1886	72.0	65.2	67.4
Max. 1885	72.0	65.2	67.4
Max. 1884	72.0	65.2	67.4
Max. 1883	72.0	65.2	67.4
Max. 1882	72.0	65.2	67.4
Max. 1881	72.0	65.2	67.4
Max. 1880	72.0	65.2	67.4
Max. 1879	72.0	65.2	67.4
Max. 1878	72.0	65.2	67.4
Max. 1877	72.0	65.2	67.4
Max. 1876	72.0	65.2	67.4
Max. 1875	72.0	65.2	67.4
Max. 1874	72.0	65.2	67.4
Max. 1873	72.0	65.2	67.4
Max. 1872	72.0	65.2	67.4
Max. 1871	72.0	65.2	67.4
Max. 1870	72.0	65.2	67.4
Max. 1869	72.0	65.2	67.4
Max. 1868	72.0	65.2	67.4
Max. 1867	72.0	65.2	67.4
Max. 1866	72.0	65.2	67.4
Max. 1865	72.0	65.2	67.4
Max. 1864	72.0	65.2	67.4
Max. 1863	72.0	65.2	67.4
Max. 1862	72.0	65.2	67.4
Max. 1861	72.0	65.2	67.4
Max. 1860	72.0	65.2	67.4
Max. 1859	72.0	65.2	67.4
Max. 1858	72.0	65.2	67.4
Max. 1857	72.0	65.2	67.4
Max. 1856	72.0	65.2	67.4
Max. 1855	72.0	65.2	67.4
Max. 1854	72.0	65.2	67.4
Max. 1853	72.0	65.2	67.4
Max. 1852	72.0	65.2	67.4
Max. 1851	72.0	65.2	67.4
Max. 1850	72.0	65.2	67.4
Max. 1849	72.0	65.2	67.4

Propos féminins

LA MODE D'AUTOMNE

DEUX MODELES

New-York.—La robe "Romance" et la robe "Anthraxite" viennent toutes deux de faire leur apparition dans la métropole américaine.

La robe "Romance" épouse étroitement la silhouette féminine. Elle est ornée d'une ceinture Cléopâtre qui fait le tour de la taille, s'attache en avant et retombe jusqu'au bas de la jupe. Le décolleté en V est garni d'un collet blanc en dentelle de Venise. Cette robe peut se porter pour un cocktail, un bridge, ou pour les soirées du dimanche ou les dîners au restaurant. Elle se fait de crêpe noir ou de velours. C'est robe élégante se complète de fourrures noires et d'un grand chapeau noir. Portée par une blonde elle ne manquera pas d'un certain piquant.

La robe "Anthraxite" est ainsi nommée à cause de sa dentelle qui a le lustré du charbon. Cette dentelle noire est brodée de fleurs d'argent et fait de magnifiques toilettes du soir. La robe "Anthraxite" ne dégage tout de même aucune chaleur.

Ces deux modèles ont été montrés à l'exposition d'automne et font partie de la collection Charles Armour. Les mannequins, à la peau dorée par le soleil d'été, ont évolué dans un petit salon gris vaisseau de guerre. Elles portaient des souliers de velours rouge à talons hauts.

Cette exposition a indiqué que les tissus métalliques seront en faveur encore la saison prochaine.

Ambassadrice extraordinaire

Madrid.—A l'occasion de la célébration l'an prochain du quatrième centenaire de la fondation de la ville de Lima au Pérou, le gouvernement espagnol vient de nommer un célèbre écrivain féminin, Concha Espina, comme ambassadrice extraordinaire dans la capitale péruvienne.

Les officiers présents qu'elle est la première femme dans l'histoire de l'Espagne à occuper un tel poste d'honneur.



A droite : robe d'imprimé bleu marine et blanc ; à gauche, de haut en bas : éscarpin de chevreau brun garni de lattes ; éscarpins de chevreau gris monoché ; éscarpin de chevreau brun perforé.

LA FEMME DANS L'INDUSTRIE

EN SOVIETIE

Moscou.—Un nouveau décret voulant que soit considérablement augmenté le nombre de femmes qui travaillent dans les mines et les usines, vient d'être émis par le gouvernement soviétique.

Ce décret pourvoit au rapide avancement des femmes qui ont des emplois responsables dans l'industrie ; et afin de les préparer mieux à leur tâche, un grand nombre d'entre elles seront appelées à suivre des cours dans les écoles techniques.

Le gouvernement soviétique désire qu'il n'y ait pas de différence entre les sexes dans les activités économiques et politiques.

Il y a des cliniques, des jardins de l'enfance et des maternités gratuites. Quand une ouvrière ou une femme d'ouvrier attend un bébé, elle se rend aux cliniques où elle subit périodiquement des examens. Si elle travaille durement on lui donne quatre mois de congé avec tout son salaire payé. Sinon son congé est moindre. Si elle ou son mari ont une assurance, elle reçoit toute la layette pour le bébé et elle a droit d'acheter un lait spécial à des prix abordables.

Quelques-uns des travaux exécutés par les femmes en Soviétique sont bien faits pour étonner les Européens de l'Ouest. Par exemple, on est à construire un chemin de fer souterrain à Moscou, et la main d'œuvre manque. Le parti communiste demande des travailleurs et ce sont des femmes qui s'engagent. Des centaines de ces jeunes Amazones travaillent en ce moment au pic et à la pelle. On les voit aussi en nombre considérable comme chauffeurs d'automobiles et pilotes d'avions.

EN ALLEMAGNE

Les ouvrières allemandes seront bientôt enrégimentées dans une large organisation "Frauenwerk" correspondant aux organisations pour les travailleurs, les employés et leurs patrons et aux unions similaires pour les professionnels les artisans et les vendeurs.

Lavez les épinards

Lavez asperges et épinards avant de les faire cuire. Bien des personnes ont horreur des épinards à cause des saletés qui souvent adhèrent aux feuilles et qui sont désagréables sous les dents. Décorez les épinards avec des œufs durs et mettez un peu de crème avant la fin de la cuisson.

Maison d'acier

La fameuse danseuse, Ruth Page, demeure dans une maison moderne à panneaux d'acier fabriqués en série, à Winnetka, Ill. La maison a cinq pièces et deux salles de bain.

Bibliothécaire

New-York.—Mademoiselle Augusta Markowitz, bibliothécaire de la section Woodstock de la Bibliothèque de New-York, vient d'être décorée par le Gouvernement de la Hongrie pour avoir tenu ses compatriotes dissimulés dans toute l'Amérique du Nord en contact avec la littérature hongroise.

Laissez-les travailler

Le jour du nettoyage faites-vous aider par les enfants. Donnez-leur un balai et un linge et indiquez-leur leur tâche. Ceci les amusera tout en vous donnant le temps de faire votre travail en paix.

De-ci, de-là

On dit que les larges tricornes, et les grands bécots souples de soie, de feutre et de velours avec ornements de métal, plumes et rubans seront fort en vogue au début de l'automne.

La pluche de coton fera son apparition pour les chapeaux à l'automne.

Une robe de velours écossais devra faire partie de la garde-robe de la jeune écolière pour la prochaine saison.

Les sacs à main en cuir souple rouge sont très élégants avec les manteaux blancs.

Les extraits de jasmin, de lilas, d'oeillet qui aimaient jadis nos grand-mères sont la rage de la saison.

Les sels de bain dans des pochettes de gaze font de merveilleux sachets qui, glissés dans le linge, garderont indéfiniment leur senteur.

A LA CUISINE



Des pêches, des bananes et des ananas sur lesquels on a jeté du coco râpé, font un délicieux dessert que l'on servira très froid.



Mettez le bacon trois ou quatre minutes dans l'eau froide avant de faire frire. Il garde ainsi toute sa saveur.



Avant de couper en dés le céleri, mettez dans l'eau froide et lavez énergiquement ; prenez plusieurs branches ensemble et coupez.

MECHANCETES



Il n'est pas surprenant qu'une jeune fille moderne se trouve au septième ciel quand elle se marie. Elle a dû être fiancée au moins six fois auparavant.

FRANCHEMENT...JE VEUX UN

Teint d'Ecolière PARTOUT

...ET VOICI POURQUOI JE COMPTE sur le PALMOLIVE



Il nettoie si à fond...garde le teint si charmant

FAVEURS DE GER. RAYMOND

Nouvelles listes des guérisons, faveurs spirituelles et temporelles attribuées à Gérard Raymond :

Mlle Berthe Giroux, Lac Edouard ; M. P. E. I. Sacré-Coeur, Québec ; Mlle Marie-Claire Côté, Québec ; Mme Arthur Sanschagrin, 4, St-Augustin, Québec ; M. Narcisse Hamel, 438, St-Guy, Québec ; Mlle Marie-Blanche Thibault, St-Jean-Baptiste, Québec ; Mlle Marie-Marthe Tardif, St-Sylvestre, Co. Lotbinière ; Mme A. P. Loretteville ; M. Nap. Emond, 13, Sagard, Québec ; Mlle Carmen Gauvin, 124, Grant, Québec ; Mme J. A. G., St-Basile ; M. A. N. Québec ; M. A. Boivin, Charlebourg ; Mlle Dolores Plamondon, 93 Lavigne ; M. J.-Edmond Laplante, St-Louis de Courville ; M. Genest, St-Jean-Baptiste, Québec ; Mme Henri Plourde, Jonquière ; M. R. P. Loretteville, M. J. Turcotte, 70, Taché, Chicoutimi ; M. A. Poulin, Beauveillé ; M. Arthur Berthiaume, 286, du Roi, Québec ; Mlle L. L., St-Raphael ; Mlle Simone Coriveau, Québec ; M. Pierre Masson, St-Joseph-d'Alma, Lac-St-Jean ; Mlle L. Martin, St-Joseph, Québec ; M. N. L., Québec ; Mlle L. J. O., Québec ; Mlle Rose-Anne Bonneau, Laurville ; Mme Isidore Girard, St-Urbain, Charlevoix ; M. Aurèle Lavoie, Montmagny ; Mlle L. P. R., Québec ; Mlle Germaine Harvey, St-Fulgence ; Mlle L. Huot, 136, Lavigne, Québec ; M. Thomas Drouin, St-David, Lévis ; Mlle Marie-Stanislas, Cleveland, Ohio ; Mme Hubert Ouellette, 305 Leiston, Maine ; Mme Arthur Ruel, St-Pierre, Co. Montmagny ; Mme E. Marcoux, St-Michel, Bellechasse ; Mme Henri Rousseau, St-Agapit ; Mlle E. L. Chicoutimi ; Mlle A. Levesque, Ste-Anne-de-la-Pocatière ; Mlle L. P. Lafrance, Boischatel ; Mlle Cécile Guin, 123, Kirouac ; Mlle Jeanne Dion, Kénogami ; Mme E. Dionne, St-Romuald ; Mlle Albertine Verreault, Kiskissing, Québec ; Mlle Blanche Beauvillage, St-Nicolas ; M. René Brousseau, St-Romuald ; Mme Téléphone Giguère, 30 Turgeon ; Mme A.-J. Dubois, 35, Lorne, Chicoutimi ; M. Samuel Paquet, 186, Montmagny ; Mme Charlemagne Blouin, Camp des Ingénieurs, Lévis ; M. et Mme Joseph Aubin, St-Côme, Co. Beauce ; Mlle A. Royer, 39, Lavigne.

(Communiqué de M. l'abbé I. Laroche, curé de St-Joseph).

RECENT MARIAGE



M. et madame Henri Trudel (Cécile Boulanger) dont le mariage a eu lieu ce matin, en l'église St-Roch.

St-Sauveur

Retraite pour les Obéissants

Plusieurs Pères de notre paroisse sont partis aujourd'hui pour Montréal afin de prendre part à la retraite annuelle qui s'ouvrira demain. Les paroissiens sont priés de prendre note de cet avis et de ne dérangés les quelques Pères qui resteront au presbytère pour des affaires strictement urgentes.

Fête titulaire

C'est aujourd'hui la fête de la Transfiguration de Notre-Seigneur et la fête titulaire de la paroisse de St-Sauveur. On fera la solennité de cette fête dimanche prochain.

La journée paroissiale

Nous n'avons pas eu de grand-messe, hier, vu l'absence de la chorale paroissiale qui prit son congé annuel hier. Une messe basse fut dite, à 10 h. 15 par le Rév. Père Girard et le prône a été fait par le Rév. Père Choquette.

Recommandés aux prières

Dame Ovide Greaves, née Anna Brindamour, décédée le 2 août dans notre paroisse, à l'âge de 64 ans. Elle était du Tiers-Ordre. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

Dame Gracia Bouchard, épouse de

M. Lucien Delisle, décédée le 1er août dans notre paroisse, à l'âge de 53 ans.

Joseph-Pierre Leger, époux de

Dame Maria Dion, décédée au Sacré-Coeur de Jésus, à l'âge de 61 ans et 10 mois.

A l'église paroissiale

Demain : 6 h. 15, grand-messe pour un défunt ; 7 heures, service d'Union de Prières de Alice Beaulieu ; 7 h. 45, service anniversaire de Edouard Giguère.

Importante déclaration du chancelier Hitler

(Suite de la 1ère page)

Faisant allusion à une récente déclaration de Stanley Baldwin, à savoir : que la frontière de l'Angleterre était vers le Rhin maintenant, Hitler ajoute :

"Peut-être que des hommes d'Etat français iront plus loin et diront que la France doit se défendre sur l'Oder ; ou la Russie prétendra que sa ligne de défense est le Danube. On peut difficilement reprocher à l'Allemagne de chercher à se protéger dans les limites de ses propres frontières.

"A moins que l'Angleterre ne nous attaque, nous n'aurons jamais de guerre avec l'Angleterre, ni sur le Rhin ni ailleurs. Nous ne réclamons rien de l'Angleterre."

"Pas même des colonies !" interrompit le journaliste.

"Je ne voudrais pas sacrifier la vie d'un seul Allemand pour obtenir quelque colonie", répondit Hitler avec un grand geste. "Les anciennes colonies de l'Allemagne en Afrique s'avèrent coûteuses et dispendieuses pour la Grande-Bretagne."

Affirmant que l'augmentation de la flotte aérienne anglaise n'avait provoqué aucun ressentiment en Allemagne, Hitler ajouta :

"La Grande-Bretagne n'entre pas du tout dans nos calculs".

Le journaliste ayant fait allusion aux récents événements en Autriche, le chancelier allemand répondit :

"Nous n'attaquerons pas l'Autriche. Mais nous ne pouvons empêcher d'agir les Autrichiens qui veulent s'unir à nous."

"Trois choses sont indispensables pour le relèvement économique mondial : Le maintien de la paix, l'existence de gouvernements solides et bien organisés dans chaque pays, et l'énergie nécessaire pour attaquer de front les problèmes mondiaux dans leur ensemble."

"L'Allemagne offre sa collaboration aux autres nations, si elles veulent travailler avec nous."

ET L'AUTRICHE

Londres, 6 (Trad. de l'A.P.) : Entre autres déclarations catégoriques faites au correspondant du Daily Mail par Hitler dans la sensationnelle interview accordée à ce journal est la suivante concernant l'Autriche : "L'Anschluss (réunion de ce pays à l'Allemagne) n'est pas un problème actuel, l'indépendance autrichienne est au-dessus de toute discussion, et nul ne la met en question. Il est naturel que les Allemands d'Autriche inclinent à s'unir à l'Allemagne ; ce n'est pas le savons tous. Mais il est impossible d'atteindre ce but à présent, l'opposition du reste de l'Europe y mettant un obstacle insurmontable."

Roosevelt condamne l'égoïsme

(Suite de la 1ère page)

vis à prévenir les inondations tout en rendant cette partie du fleuve navigable et en fournissant des forces hydrauliques au pays.

Washington, 6 — Tout fait croire que le gouvernement insistera sur les forces hydrauliques plutôt que sur la navigation quand le projet d'aménagement international du St-Laurent reviendra devant le Sénat américain à la prochaine session. Le président Roosevelt, parlant la semaine dernière des son arrivée de l'archipel Hawaïen, a déclaré carrément : "Le projet lauréatien s'exécute."

Épargnez de l'argent!

LES 3 POUR 49¢

2 TUBES DE CREME DENTI-
FRICE RUBAN COLGATE
DE 25c
BROSSE A DENTS COLGATE,
DE QUALITE GARANTIE
Les 3 pour 49¢

Stérilisée et
cachetée dans la
cellophane

FABRIQUEE AU CANADA

BROSSE A DENTS GARANTIE PAR COLGATE La réputation Colgate est à l'appui de cette garantie, parce que nous sommes sûrs que cette brosse possède les meilleures soies, la meilleure méthode de les attacher et le meilleur matériel pour les manches. Choix de cinq couleurs.

Songez donc... 2 tubes, format régulier, de Colgate et une brosse à dents portant la garantie de qualité de Colgate — les trois pour 49c.

Ceci peut-il durer lorsque la Colgate au prix régulier de 25c pour un tube est déjà une si bonne valeur?

Comparez-la avec des pâtes à dents se défilant à deux fois le prix. Aucune ne nettoiera mieux vos dents. Aucune n'est recommandée par autant de dentistes que la Colgate.

Non!... Dès que la quantité limitée sera épuisée, le prix régulier de la Colgate et de la brosse à dents sera en vigueur. Profitez-en maintenant... pendant que votre marchand vous offre cette aubaine.

ACHETEZ AUJOURD'HUI — POUR TOUTE LA FAMILLE



Première séance de boxe au gymnase de l'A. S. Q. à 8 h. 30 ce soir

Les sept frères Courteau figureront dans chacun des numéros au programme — Boxeurs de 25 à 130 livres — Jack Adams arbitre — Prix d'admission populaires — Lever du rideau à 8 h. 30.

Ce soir, au local de l'Association Sportive de Québec, les amateurs de boxe auront l'opportunité d'assister à un programme extraordinaire lorsque les sept frères Courteau rencontreront sept adversaires dans le programme qui est préparé à cet effet.

C'est la première fois qu'une telle séance est organisée où sept frères figurent dans chacun des numéros. Cette séance marquera le début de l'Association dans le sport de la boxe. La rencontre la plus importante de la soirée est celle qui mettra aux prises le scientifique Harry Willis contre le plus rude batailleur, Al Courteau. Les deux sont confiés de remporter les honneurs de cette finale qui promet d'être enlevante. Les deux hommes pèsent 130 livres et sont dans leur meilleure forme. Willis vient de faire un beau match contre Young Burns, tandis que Al Courteau veut à tout prix faire oublier sa défaite aux mains de Polo Bocco.

Maurice promet de faire l'affaire de Kid Soucy, un boxeur avec qui on ne peut jouer. Maurice est le plus vieux des boxeurs de la famille Courteau. Soucy est un des plus populaires batailleurs du gymnase Limolou.

Kid Bebeau fera certainement la vie dure à T. Paul. Les deux hommes ont souvent eu des prises de

BASEBALL

RÉSULTATS

Samedi

AMERICAINE

Chicago	001 010 011—4 12 6
Détroit	520 021 24x—16 19 0
Jones, Heving et Madjeski ; Phillips et Cochrane.	
St. Louis	101 131 100—8 17 3
Cleveland	000 231 001—7 11 1
Hadley, Knott et Hemsley, Grube ; Hidebrand, C. Brown, L. Brown, Bean, Wetland et Pytlak.	
Philadelphie	010 000 000—1 9 0
New York	000 030 20x—5 8 0
Dietrich, Cascarella et Berry ; Deshong et Dickey.	
Washington	002 010 001 3—7 13 2
Boston	000 200 200 1—5 9 2
Whitehill, Russell, McCall et Bolton, Sewell ; W. Ferrell et R. Ferrell.	

NATIONALE

New York	000 100 003—4 12 2
Philadelphie	100 202 00x—5 12 0
Fitzsimmons, Smith et Mancuso, Danning ; C. Lewis, E. Moore et Todd.	
New York	501 300 101 1—21 23 1
Philadelphie	202 000 000 0—4 14 2
(manche de 10 points à la 7e)	
Bell, Schumacher et Mancuso ; Hansen, A. Moore, Johnson, Grabowski et Wilson.	
Boston	001 000 200 002—5 9 1
Brooklyn	100 101 000 000—3 13 1
Rhem, Cantwell et Hogan, Spohrer ; Mungo et Lopez.	
Cincinnati	000 000 100—1 2 2
Chicago	000 202 00x—4 7 3
Freilias, Kolp, Brennan et Lombard ; Bush et Hartnett.	
Pittsburgh	001 000 120—4 10 2
St. Louis	010 004 01x—6 13 1
French, Meine, Chagnon et Grace ; Carleton, J. Dean et V. Davis, Delaney.	

INTERNATIONALE

Buffalo	011 030 563—14 18 0
Baltimore	200 000 010—3 12 3
Lisenbee et Crouse ; Butcher, Ogden et Henline.	
Buffalo	200 010 0—3 6 0
Baltimore	000 000 1—1 5 1
Connally et Spencer ; Melton et Henline.	
Montreal	000 000 0—0 0 0
Albany	000 000 0—0 4 0
(arrêtée à cause de la pluie).	
Fritz et Outen ; Blanton et Finney.	
Toronto	000 100 110—3 6 2
Newark	000 000 001—1 6 2
Schott et Heving ; Larocca, Heving et King.	
Rochester	011 000 000—2 5 1
Syracuse	300 000 02x—5 8 1
Harrell, Winford et Lewis ; Fussell et Cronin.	

ASS. AMERICAINE

Milwaukee 3 ; Louisville 1.	
Minneapolis 5 ; Columbus 6	
Kansas City 6 ; Indianapolis 6	
St-Paul 5 ; Toledo 13	

DIMANCHE

St-Louis	010 001 000—2 10 1
Cleveland	000 310 013—3 9 0
Newsom, Andrews et Hemsley ; Harder, Hudlin et Pytlak.	
Chicago	000 000 000—0 6 2
Détroit	140 020 00x—7 10 0
Lyons et Shea ; Bridges et Cochrane.	
Washington	001 000 100—2 10 0
Boston	001 000 000—1 6 1
Linke et Sewell ; Ostermüller, Walberg et R. Ferrell.	
2e partie :	
Washington	000 000 020—3 8 1
Boston	003 300 01x—7 10 1
Thomas, Burke et Bolton ; Rhodes, Welch et Leggett.	
Philadelphie	010 000 000—1 1 1
New-York	000 001 11x—3 8 2
Benton et Berry ; Gomez et Dickey.	

NATIONALE

Cincinnati	010 002 010—4 8 0
Chicago	000 000 000—0 4 1
Derringer et Lomardi ; Weaver, Tinning et Hartnett, Phelps.	
2e partie :	
Cincinnati	000 001 000—1 7 2
Chicago	200 002 00x—4 8 1
Frey, Stout et Manion ; Warneke et Phelps.	
Pittsburgh	200 001 300—6 11 1
St-Louis	010 003 000—4 10 1
Swift, French et Grace ; P. Dean, Haines et Delaney.	
2e partie :	
Pittsburgh	220 110 001—7 13 2
St-Louis	100 000 001—2 9 1
Hoyt et Padden ; Hallahan, Walker, Vance, Mooney et Delaney.	

BASEBALL 6

NATIONALE (suite)	
Boston	000 400 003—7 13 3
Brooklyn	012 000 010—4 7 1
Frankhouse et Spohrer ; Zachary et Lopez.	
Boston	010 110 000—3 9 1
Brooklyn	000 002 30x—5 9 1
Betts et Hogan ; Bengé, Babich et Lopez.	
New-York	103 100 200—7 13 0
Philadelphie	001 020 100—4 7 3
Pharmelee et Mancuso, Danning ; Callins, E. Moore, Hansen et Todd.	

ASSOCIATION AMERICAINE

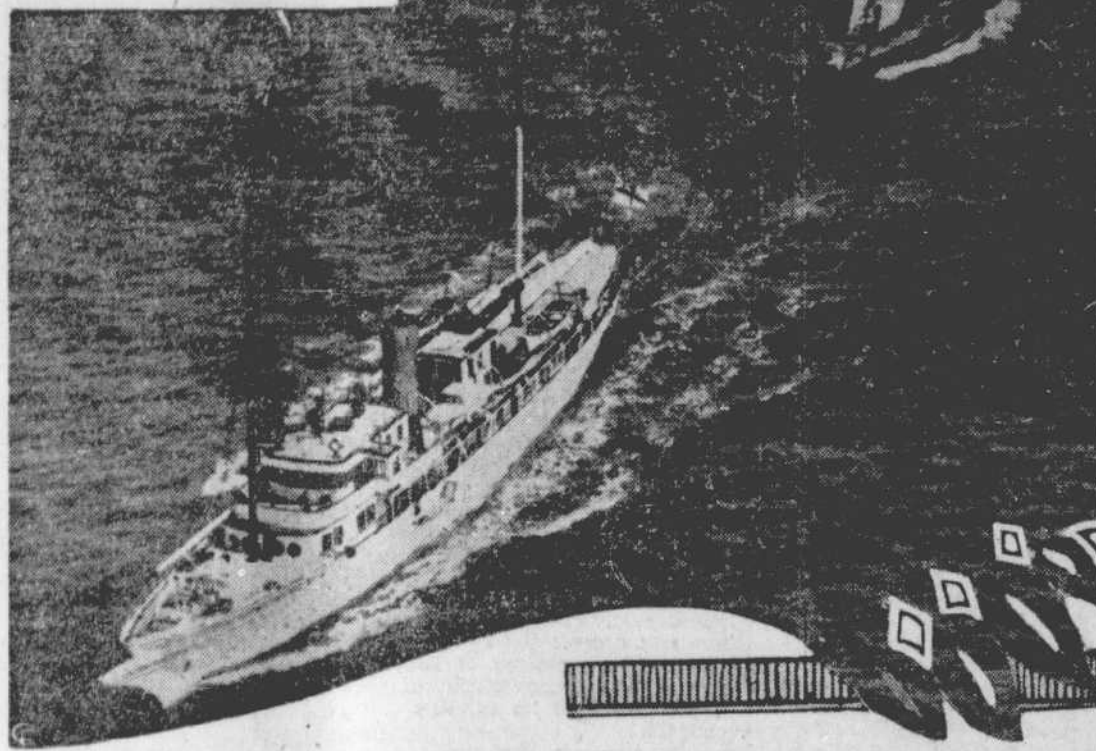
Kansas City 3.	
Indianapolis 13.	
Indianapolis 5	
St-Paul 2.	
Toledo 6.	
St-Paul 5.	
Minneapolis 7.	
Columbus 6.	
Minneapolis 6 Columbus 4.	
Milwaukee 3 Louisville 4.	
Milwaukee 2 Louisville 4.	

INTERNATIONALE

Montréal	100 000 000—1 5 0
Albany	030 000 31x—7 12 1
Smythe, Collier et Outen ; Harris et Fulley.	
Montréal	102 000 0—3 5 0
Albany	000 020 2—4 5 1
Pogorski, Myllykangas, Fritz et Reiber ; Beck, Milligan et Finney.	
Toronto	100 001 200 00—5 10 2
Newark	101 103 000 01—6 14 3
Hilcher et Heving, Lavague, Brown et Glenn.	
Toronto	301 024 1—11 15 3
Newark	030 020 0—5 7 2
(Suite à la page 11, 8e col.)	

EN QUE TE DE LA COUPE D'AMERIQUE

Nous assistons ici au départ du Yacht de course anglais "Endeavour", à Southampton, Angleterre, au moment où le yacht de plaisance "Vita" le touait vers le large. Les propriétaires de l'"Endeavour" tenteront de décrocher le fameux trophée d'Amérique lors de la prochaine grande course contre le meilleur voilier américain, à Newport, VI.



L'Association Nautique du Lac Sergent fête son 25e anniversaire de fondation

Illumination des résidences et régates — Le commandeur Jean-Marie Landry et ses collaborateurs remportent un brillant succès — Résultats des régates.

Malgré la vilaine température, l'Association Nautique du Lac Sergent a célébré brillamment son vingt-cinquième anniversaire de fondation hier, grâce à la dévouée coopération du commandeur Jean-Marie Landry et de ses assistants.

Samedi soir, avait tout d'abord lieu l'illumination des résidences du Lac Sergent. Le jury accorda la palme à M. J.-Moïse Jolicoeur.

La journée de dimanche débutait par une messe solennelle, célébrée dans la chapelle du Lac Sergent, par M. l'abbé Perron. Les embarcations qui devaient prendre part aux diverses courses furent ensuite bénites et chacun se retira chez soi, afin de se préparer aux régates.

Les courses ont donné lieu à beaucoup d'animation chez les nombreux compétiteurs. Près de 1500 spectateurs suivirent les régates sur les rives du Lac.

Les athlètes du Lac Sergent ont remporté sept victoires et ceux du Lac St-Joseph, six.

Voici les résultats des régates :

Un avion, garçons 16 ans ou moins — 1-4 mile :

1—Gilles Turcotte (L.S.J.)

2—Benoît Gosselin (L.S.)

Temps : 3:22.

Un avion, messieurs—1-4 mile :—

1—Marcel Frenette (L.S.)

2—Marcel Paquet (L.S.)

Temps : 2:38 3-5.

Un avion, dames—1-4 mile :

1—Mlle Madeleine Robitaille (L.S.J.)

2—Mlle Gergette Delisle (L.S.J.)

Temps : 2:23.

Course à l'écrevisse—1-16 mile :

1—Bob Hatch (L.S.J.)

2—L.-P. Gingras (L.S.)

Temps : 0:46 3-5.

Deux avions, messieurs—1-4 mile :

1—Marcel Paquet et Alb. Laliberté (L.S.)

2—Gilles Turcotte et Bob Hatch (L.S.)

Temps : 2:28 1-5.

Deux avions, garçons de 16 ans—1-4 mile :

1—Gosselin et Dion (L.S.)

2—Jess et Lindsay (L.S.J.)

A ST-FRS D'ASSISE

Ce soir, le St-Jean-Baptiste rendra les Voyages de Commerce dans une partie régulière de la ligue. Cette partie promet d'être intéressante.

SEANCE DE BOXE MERCREDI SOIR A LORETTEVILLE

Le promoteur Gérard Duguid présentera aux amateurs de Loretteville mercredi soir prochain, une séance de boxe à la salle Kondiaronk, au village indien (Loretteville). 32 rondes de boxe formeront ce programme avec Lévi Duquet en finale de 8 rondes contre René Cantin.

La demi-finale n'est pas encore bécée, mais une autre rencontre de 6 rondes mettra en présence Jos. Dundee et Bob Molly, du Cap-Blanc.

Dundee qui s'est battu à Donnacona jeudi dernier s'est montré très en forme, en remportant la décision sur Paul Boivin après 6 rondes. Quand à Molly, il se dit anxieux de rencontrer Dundee et se prétend capable de le battre facilement.

Trois autres bonnes rencontres de 6 rondes et programme sera au complet.

Les prix d'admission seront populaires.

Jeune Canadien

Le jeune Canadien a défait le jeune Bois, au score de 10 à 9. Roland Samson, se distingua au bâton, ainsi que Rosario Drouin, qui scora le point décisif de la partie.

Tournoi d'invitation du club de tennis Lauzon

Le champ des concurrents dans le tournoi d'invitation du club de tennis Lauzon, pour le trophée Hervé Baribeau, a été réduit de 45 à 32 samedi après-midi. Huit parties furent jouées tandis que cinq autres étaient liquidées par défaut.

Voici les résultats des joues, samedi et la cédule du jour :

RÉSULTATS SAMEDI

Henri Maranda défait Jos. Labrie 6-1, 6-4.	
Paul Ruel défait Paul Charrier 6-2, 2-6, 6-3.	
Hervé Baribeau défait L.-P. Sirois (défait).	
J.-E. Beaudin défait R. Pelletier (défait).	
Lionel LeBel défait Eug. Laflamme 6-1, 4-6, 6-2.	
Omer Samson défait G. Lepage (défait).	
Alphonse Gingras défait J.-E. Beaudin 6-4, 6-3.	
A. Carrier défait Alphonse Hallé 6-2, 6-4.	

CEDULE DU JOUR

3 heures : Lauréat Cantin vs Henri Maranda.	
4 heures : Claude Journault vs R. Pednault, Henri Carrette vs L. Lebel.	
4 heures 30 : Lionel Thivierge vs R. Thibault.	
6 heures : Marcel Lagueux vs Dr R. Baribeau, Dr A. Bélanger vs M. Bourget, Jules Turgeon vs Paul Ruel.	
6 heures 30 : Gustave Bourget vs R. Shink, Louis Beaulieu vs R. Thivierge, Paul Bélanger vs Chs Desrochers.	
S'il pleut, les parties seront automatiquement remises à demain, aux mêmes heures.	

Jeux de l'Empire Britannique

Londres, 6. (Par câbles à la P.C.)—La journée d'ouverture des Jeux de l'Empire Britannique a été marquée par une avance substantielle chez les athlètes anglais qui, suivant le décompte 10-5, 4-3, 2-1, ont maintenu un total de 90 points. Ils s'assurèrent de la première position dans quatre compétitions différentes de course, natation ou autre.

Voici le tableau, non officiel, des points enregistrés par les différents pays :

	1er	2e	3e	4e	5e	6e
Angleterre	4	4	4	2	3	2
Canada	1	2	1	4	1	1
Australie	1	2	0	0	0	1
Ecosse	1	0	2	0	1	0
Irlande	0	0	0	1	1	1
Jamaïque	0	0	1	0	0	1
Nlle-Zélande	0	0	1	0	0	0

Neuf champions de l'Empire furent couronnés samedi après-midi. En voici la liste au complet :

Saut en longueur (avec élan) Jack Metcalfe, Australie.

Course de 100 verges, F.-A.-W. Sweeney, Angleterre.

Course de trois milles : W.-J. Beavers, Angleterre.

Course de 440 verges avec obstacles, F.-A.-R. Hunter, Ecosse.

Lancement du disque, Harry Hart, Afrique du Sud. (x)

Lancement du javelot, dames, Gladyss Lunn, Angleterre.

Course de 660 verges, à relais, dames, l'équipe Canadienne.

Saut en hauteur, dames, Marjorie Clark, Afrique-Sud.

Plongeon en hauteur, June Macrea, Angleterre.

(x) Retient son titre remporté en 1930.

SERIE INDEPENDANTE

La série indépendante organisée par Godbout a eu un franc succès lors de la première assemblée qui eut lieu vendredi dernier à l'hôtel St-Roch. Quarante clubs étaient représentés : Stoneham, Courville, F.-X. Blais, L'Action Catholique, Pasion Corset, Carillon, Savona, Hadow, Rest, Bouboule, Rest, Blouin, Forges-Binet, Teinturerie Mathieu, Voyagueur de Commerce, Portelance.

M. Art. Godbout lance une nouvelle invitation à tous les clubs qui étaient présents ainsi qu'à tous les clubs qui n'ont pu venir à l'assemblée, qu'il y aura une nouvelle assemblée demain soir, à l'hôtel St-Roch, alors que se feront les dépôts. L'organisateur tient à offrir ses plus sincères remerciements à M. Oscar Gilbert pour le beau geste sportif qu'il a fait en mettant sa salle à notre disposition.

LE CROQUET

Le St-Louis avait l'honneur de recevoir le club Beaufort sur son terrain lundi. Le St-Louis a fait subir au Beaufort une défaite par un score de 6 à 9. De son côté le Beaufort a pris sa revanche sur son terrain, mercredi, en battant le St-Louis par un score de 7 à 8.

Le St-Louis lance un défi à tout club amateur, surtout au Ratté, pour une partie sur chaque terrain.

Pour informations, s'adresser au club, à 59 rue Boisseau, ou par la voie de ce journal.



Fournisseurs brevetés

DE LEURS EXCELLENCE

LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL et la COMTESSE DE BESSBOROUGH

La Brasserie DOW est heureuse de pouvoir annoncer que leurs Excellences le Gouverneur-Général et la comtesse de Bessborough ont gracieusement accordé leur patronage à la Bière Dow Old Stock.

La Bière Dow est fabriquée au Canada depuis 1790

BIÈRE

Pratique du Whistle

Nouveau défi aux Pingos

Le "All Star" de Jos. Lebel, lance un défi, de nouveau, aux Pingos, pour une série de deux dans trois et pour une coupe donnée par un sportsman. Téléphonez à 3-0574. Le club qui gagnera deux parties sur trois, sera propriétaire de la coupe. Les parties seront jouées sur le terrain du Stadac-na.

Séance du promoteur Asselin à l'Arena mercredi soir

Le promoteur Jos. Asselin était aux bureaux du "Soleil" ce matin, pour nous annoncer qu'il avait complété le programme de sa séance de lutte pour mercredi soir prochain.

En finale, comme nous l'avons déjà publié, Alfred Mercier sera opposé à Len Hall, 2 dans 3, limité à 1 heures 30.

En semi-finale, Carl Pongelo luttera contre Yvon Robert, 30 minutes ou une chute.

Préliminaires : Jean Henri vs Jake Patterson, 30 minutes ou une chute, et Hans Barber vs Arthur Le-grand, 15 minutes ou une chute.

Nous en reparlerons demain.

BAT. HENAIRE SE DISTINGUE AUX ETATS-UNIS ET A DRUMMONDVILLE

UN MATCH AVEC BLAND

De retour de voyage avec son protégé, Battling Henaire, le sensé, le boxeur résidant maintenant à Québec, Gene Lorette, nous a dit que Henaire, avait émerveillé les amateurs de Morrisville, Vt, en déclassant le fameux boxeur noir, Shick Suggs, qui remplaçait Herman Prince, vendredi soir.

Gene s'est vu dans l'obligation de refuser deux engagements pour son protégé, à Berlin, N.-H., et l'autre à Detroit avec Spede Datto.

Henaire et Gene sont revenus à Drummondville et samedi soir, Henaire, rencontrait dans un assaut de 10 rondes, le capitaine de l'équipe olympique canadienne, Johnny Keller. Henaire et Keller ont tenu la foule sur pied durant tout le match, et les

LES GOLFEURS DU KENT DEFONT CEUX DU LORETTE SAMEDI

PAR 18 POINTS

Les golfeurs des Kent Golf Links ont rendu visite aux ceux du club de golf Lorette, samedi dernier, et ont décroché la victoire avec une marge de 18 points.

Voici les résultats du match :	
KENT GOLF LINKS	
M.-T. Bancroft	3
O.-I. McCooey	1
H.-G. Bossé	2
B.-B. McDunnough	0
E.-F. Lafferty	2
Gordon Perry	1
D. Gray-Donald	3
C.-A. Hardy	1
A. Roy	3
J.-J. O'Brien	0
J.-H. Henderson	2
J.-A. Core	3
J.-B.-E. Forques	2
J.-A. Renaud	0
Dr Leblond	3
I. Blouin	3
Lucien Pacaud	2

LES ANNEAUX

ST-ROCH-AMATEUR GAGNE

Le club d'anneaux St-Roch-Amateur a défait le St-Charles, par un score de 649 points.

Voici les résultats :	
ST-CHARLES	
H. Marcoux	167 165 141 171 166 750
Howkins	145 132 187 147 126 767
Henry	224 207 259 221 198 1109
P. Duchesne	163 161 128 125 192 768
P. Savard	131 189 217 159 200 896
P. Marcoux	167 150 193 195 173 878
Total :	5,168
ST-ROCH-AMATEUR	
F. Proulx	190 208 243 166 203 1010
P. Boucher	177 147 267 158 153 902
P. Daigle	166 154 159 210 170 859
D. Proulx	213 220 196 197 233 1050
S. Gosselin	185 245 234 209 255 1128
A. Tapin	144 184 137 218 166 843
Total :	5,807

Majorité : 649

Le club d'anneaux St-Roch-Amateur a défait le club de La Reine par une marge de 751 points.

Voici les résultats :

DE LA REINE	
P. Turgeon	229 233 273 236 173 1144
S. Turgeon	177 182 216 185 137 897
H. Bustière	127 171 224 180 145 847
M. Leprie	126 202 217 261 192 998
J. Drouin	156 125 211 224 146 843
R. Linteau	199 186 140 242 144 911
Total :	5,840
ST-ROCH-AMATEUR	
A. Pelletier	166 191 218 195 189 964
A. Tapin	183 230 191 201 217 1026
P. Daigle	211 210 246 192 230 1089
L. Vallard	265 241 259 227 229 1221
H. Proulx	219 172 189 220 197 992
S. Gosselin	211 209 290 189 209 1099
Total :	6,391

Marjorie : 751

LIQUE NATIONALE

Deux parties sont à l'affiche de la ligue Nationale de balle-molle pour ce soir.

Le championnat "open" de golf du Canada va à Tommy Armour

C'est la troisième fois que le joueur professionnel du club Medinah remporte la victoire — Il a joué des rondes de 69, 73, 71 et 74, pour totaliser 287. — Ky Laffoon arrive second, avec 289 — Jules Huot a enregistré 306.

Toronto, 6. (P.C.)—Pour la troisième fois, Tommy Armour a décroché le championnat "open" du golf au Canada. Il a donné une brillante exhibition et a tenu tête au plus grand nombre de concurrents dont fasse mention l'histoire de ce tournoi. Il débutait avec un 69, jeudi dernier, pour faire un 71 et un 74 samedi, pour enfin se classer en première position avec un total de 287.

Ky Laffoon, le jeune golfeur de Denver, qui a failli décrocher plusieurs tournois américains cette année, s'est placé second, deux coups en arrière d'Armour, avec 289. Willie McFarlane, de New-York, Harry Cooper, de Chicago, et Fay Coleman, de Culver City, se sont partagés la troisième place avec 292.

Fay Coleman a été particulièrement malchanceux dans sa dernière ronde. Il réussit à jouer 72 avec un "8" sur le dernier trou. Il perdit une balle.

Walter Hagen joua un brillant 66, en troisième ronde; mais termina avec 81, pour un total de 303.

Lex Robson, du club Islington, s'est classé en tête des golfeurs canadiens avec un 294. Il fit trois rondes de 73, et une de 75.

Jules Huot, le jeune professionnel des Kent Golf Links, de Québec, a joué ses deux dernières rondes en 80 et 75, pour un grand total de 306.

C. Ross Somerville, de London, Ontario, obtint troisième chez les amateurs, avec 306. Il joua 75 et 78 hier. Le jeune Phil Farley, de Cedarbrook, de Toronto, a joué le plus bas score chez les amateurs, soit 301.

Victor Delamarre prend deux chutes sur Jack Labrie hier

Chicoutimi, 6.—(D.N.C.)—Les promoteurs, locataires de l'Aréna de Chicoutimi, ont donné à la population de notre ville une des plus belles exhibitions de lutte que les amateurs aient eu l'occasion de voir depuis assez longtemps. Une foule d'environ deux mille personnes, composée tant de spectateurs de notre ville que de des localités avoisinantes, ont applaudi les athlètes populaires qui étaient au programme de cette séance de lutte.

Les promoteurs présentèrent aux spectateurs, comme préliminaire, des rencontres entre le lutteur favori Eugène Tremblay, champion du monde des poids légers, et Abel Hudon, lutteur local et amateur. Maurice Gosselin et Guillaume Basque; Jos. Levesseur et Tiger Jim Delsie; et enfin John Marchand et Maurice Lefebvre. Victor Delamarre et Jack Labrie, ex-champion amateur du Canada, se rencontrèrent en finale.

La préliminaire entre Eugène Tremblay et Abel Hudon dura vingt minutes. L'amateur Hudon réussit à annuler avec le champion des poids légers et fit une excellente impression sur les spectateurs.

Maurice Gosselin et Guillaume Basque annulèrent également, après

s'être fait réciproquement la vie dure, durant une demi-heure. A la troisième minute, les spectateurs virent Jos. Levesseur terrasser son adversaire Tiger Jim Delsie dans 31 minutes et 10 secondes et obtenir la décision de l'arbitre, cette rencontre ne devant durer que 45 minutes ou se terminer à la première chute. Maurice Lefebvre, champion poids mi-moyen de la province de Québec, prit une chute sur John Marchand, en semi-finale, en 35 minutes. Il ne réussit cependant pas à prendre une deuxième chute sur son adversaire durant le reste du temps alloué.

En finale, malgré la victoire décisive de Delamarre sur son adversaire Jack Labrie, ce dernier réserva, pendant des surprises à l'assistance, en projetant à deux reprises le Roi de la Force sur les câbles. Delamarre toutefois obtint les deux chutes, la première en 15 minutes et 40 secondes, et la deuxième en sept minutes.

Entre les deux chutes, le vainqueur se plut à déclarer à l'assistance que Labrie, était un excellent et habile lutteur.

A l'issue de cette séance de lutte, Jack Labrie lança un défi au lutteur Jean Henri, se faisant fort de le vaincre en aucun temps.

Jos. Asselin a donné une intéressante séance de lutte à Jonquière hier

Jonquière, 6.—(D. N. C.)—Plus de deux mille personnes se sont rendus à l'Aréna Jonquière-Kénogami, hier après-midi, afin d'assister à un programme de lutte comme nous n'avons rarement vu dans la région. Jos. Asselin en était l'organisateur et ce promoteur n'a jamais l'habitude de tromper les gens qui veulent l'encourager. A voir cette assistance nombreuse et enthousiaste, venant de tous les endroits des comités Chicoutimi et Lac-St-Jean, on se demandait si la séance de lutte organisée à Chicoutimi devait compter plusieurs spectateurs.

Le promoteur Asselin dut toutefois modifier son programme, car un mauvais tour lui fut joué et Ed. "Don" George qui devait lutter en finale, n'était pas présent. En effet samedi avant-midi, pendant qu'Asselin était encore à Québec, un télégramme partit du Lac-St-Jean à l'adresse de "Don" George, l'avertissant qu'il n'y aurait pas de lutte à Jonquière dimanche et ce télégramme était signé Jos. Asselin. Asselin apprit cette nouvelle dans l'après-midi et il télégraphia aussitôt à Don George pour lui dire que cette nouvelle était fautive et de se rendre à Jonquière pour dimanche après-midi. Don George était rendu à New-Jersey et il répondit que son télégramme lui était parvenu trop tard pour qu'il puisse prendre l'aéropiane

faisant le trajet New-York-Montreal et arriver à Jonquière assez vite pour être au programme. Alfred Mercier remplaça dignement Don George, car il gagna la finale contre le fameux Hans Steinké, 245 livres, d'Allemagne. Mercier se vit accorder la première chute, par l'arbitre, après avoir reçu un coup de pied de Steinké dans le bas du ventre, coup si bien appliqué qu'il dut discontinuer de lutter. Lorsque les deux adversaires revinrent pour le deuxième engagement, Mercier se ressenta encore du coup reçu et Steinké prit la deuxième chute en 230 minutes. Après le repos réglementaire, Mercier revint bien décidé de prouver sa supériorité sur l'Allemand. En effet, il prit immédiatement l'offensive et après avoir martelé son homme avec de fameuses prises d'orteils, qui faisaient grimacer l'Allemand, il lui administra quelques bons coups de saravate pour lui rincer ensuite les épaules par un écrasement général. Mercier qui est originaire du Lac-St-Jean, reçut une magnifique ovation de ses compatriotes pour ce valeureux succès.

Le combat Jean Henri-Madison fut des plus rudes et les deux adversaires lutèrent dans l'arène et au bas de l'arène. Après environ vingt-deux minutes d'une lutte acharnée, Madison, d'un coup de coude fendit le front de Henri et le sang coula abondamment. En quelques instants, les deux lutteurs et l'arbitre étaient couverts de sang. L'arbitre voyant cette boucherie, voulut arrêter les hostilités, mais Henri refusa. L'arbitre lui continua alors la victoire. Henri voulut continuer la bataille quand même et après bien des difficultés, on réussit à séparer les deux lutteurs.

Le Dr Len Hall, de Washington, annula dans la deuxième préliminaire de trente minutes avec Alfred Mercier, champion de la Nouvelle-Angleterre. Ces deux lutteurs nous ont donné un combat scientifique et intéressant au possible. Ce serait un très bon numéro pour la finale d'un prochain programme.

Léo Vallée, 135 livres, champion poids légers des comités Chicoutimi Lac-St-Jean, a ajouté une autre victoire à son crédit en prenant une chute en onze minutes sur Bob Nelson, 133 lbs, de Québec. Ce combat semblait devoir durer les quinze minutes réglementaires, lorsque Léo se fâcha, après avoir reçu un coup de Nelson et mit fin au combat en rivant les épaules de Nelson au tapis. Tous les combats furent arbitrés par Jimmy McKenna, de Montréal.

Le De La Salle a triomphé du club A. C. M. A. par 12 à 8. Il a aussi battu le Technique par 9 à 7.

CLUB D'ANNEAUX ST-JACQUES

Le club d'anneaux St-Jacques Inc., qui fait partie du populaire circuit de la Ligue Intérieure d'anneaux de Québec, a recommencé ses parties d'exhibition mercredi dernier en rendant visite au "All Stars Dionne" pour s'assurer la victoire par une majorité de 79 points. Hier matin, il rendait visite au club St-Germain et après des efforts surhumains, il s'assura sa seconde victoire par la majorité de 13 points.

Le club d'anneaux St-Jacques Inc. recevra ce soir sur son terrain extérieur, situé à 309 rue St-Olivier, le club "All Stars Dionne". A cette occasion la direction de ce club désire inviter tous les amateurs d'anneaux de Québec et du district qui désirent assister à cette partie qui promet d'être des plus intéressantes. Profitant de l'occasion, le club d'anneaux St-Jacques Inc. désire lancer un défi officiel à tous les clubs d'anneaux de la ville et du district. Pour informations, s'adresser à Jos. Jacques, tél: 7283 ou répondre par la voie des journaux.

Rosario Jacques, secrétaire.

Le tennis au Parc Victoria

Le tournoi annuel pour le championnat du Parc Victoria s'est inauguré samedi après-midi.

Voici quelques-uns des scores des "matches" disputés à date:

J. Destrempe élimine L. Genest, 7-5, 7-5.

M. Lapointe élimine N. Paré, 6-1, 6-0.

C. A. "Gus" Dufresne défait L. Destrempe, 6-0, 6-3.

P. April élimine R. Careau, 6-0, 6-2.

R. Cloutier élimine "Babe" Martel, 6-2, 6-3.

Parties qui se joueront ce matin:

J. Lechasseur contre Charles Genest.

J.-P. Martel contre J. Beland.

Cet après-midi:

M. Marquis contre R. Mercier.

C. A. "Gus" Dufresne contre P. April.

Gagnant J.-P. Martel-Beland vs M. Lapointe.

Gagnant Lechasseur-Genest vs J. Destrempe.

Gagnant Marquis-Mercier vs R. Cloutier.

Les sports aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, (D. N. C.)—Bud Delcourt, à triomphé de Roland Brousseau, de Montréal, dans une rencontre à Louisville en prenant 2 chutes consécutives en quinze minutes. Il réussit la première au moyen d'un écrasement général en douze minutes. Un full-nelson lui donna la seconde chute en trois minutes.

Jack Théot élimine Lucien Grégoire en treize minutes au cours d'un engagement mêlé de plusieurs échanges de coups de poings. Fred Gingras élimine de Kild Diamond en 26 minutes.

La motocyclette aux Trois-Rivières

Trois-Rivières, (D. N. C.)—Quelques centaines de personnes ont été témoins des courses de motocyclette, hier après-midi, au terrain de l'exposition en dépit d'une température tout à fait défavorable. La piste qui avait été détrempée par la pluie de la nuit précédente et les averse de l'après-midi empêcha les courses d'être aussi rapides qu'elles l'auraient certainement été avec une piste sèche.

Ce qui intéressait le plus les amateurs c'était de voir M. Lajoie de Montréal passer à travers un mur de planches d'un pouce d'épaisseur. Lajoie réussit cet exploit sans difficulté aux applaudissements de la foule.

Une quinzaine de coureurs la plupart de Montréal se sont disputés les diverses épreuves. On remarquait de Steve Stevenson et les frères Simons de New-York, et Lefebvre et Walker, de notre ville.

Course de 3 milles: 1-0. Pazzi, 2-Alex Stevenson, 3-J.-P. Bricault.

Temps 3 minutes et 39 secondes.

Lefebvre des Trois-Rivières dut abandonner cette course après une couple de tours à la suite de troubles de mort.

Course de 3 milles: 1-J.-P. Bricault, 2-M. Simmons, 3-Summitt, 4-L. Hamelin. Temps 3 minutes et 52 secondes.

Course de 3 milles: 1-Minsey, 2-C. Malenfant, 3-A. Forget, 4-Trotter. Temps 3 minutes 3-5 secondes.

Course de 3 milles 1-0. Pazzi, 2-M. Simmons, 3-J.-P. Bricault, 4-Summitt. Temps 3 minutes 32-5 secondes.

Course de 3 milles pour amateurs: 1-Trotter, 2-Lacquerre, 3-Chouinard. Temps 4 minutes 19-1-5 secondes.

Course de 5 milles: 1-Lefebvre, 2-L. Hamelin, 3-Malenfant, 4-Walker. Temps 5 minutes et 17 secondes.

Course à obstacle gagnée par Malenfant suivi de Minsey, Forget et Chouinard.

Dans une course d'un mille O. Pazzi a établi un record de une minute 9-4-5 secondes pour la piste locale.

O. Pazzi a gagné le free-for-all de trois milles en 3 minutes 25-5 secondes. Les frères J. et M. Simmons, ont fini après lui. Au cours de l'après-midi L. Hamelin a fait des acrobaties sur sa motocyclette.

57e BATTERIE ET BUANDERIE LEVIS AU C. N. R. A. DEMAIN

On aura demain soir l'occasion de juger de la force de ces deux équipes qui détiennent actuellement la deuxième position dans leur circuit respectif.

Dans la ligue Nationale les gars de la Buanderie Lévis font une lutte serrée au Redman-Lévis pour la gloire de terminer la saison en tête du populaire circuit de Fernand Guay. On croit que leurs chances de décrocher le championnat sont plus que certaines. Le 57th Battery a fourni cette année des exhibitions dignes des champions de la ligue Senior l'an dernier. Ils ont recommencé la saison cette année avec l'intention de s'emparer du titre une autre fois et les Pingos, qui mènent actuellement au St-Patrice, n'ont pas le jeu facile lorsqu'ils sont cédés ensemble.

Ils auront demain l'opportunité de prouver leur supériorité l'un sur l'autre et ceux qui prétendent qu'une telle ligue est plus forte que l'autre auront une idée de ce qu'ils avancent.

Le club de M. Michaud est une des plus belles batteries de la ville avec Maurice Courteau et Arthur Lapointe comme lanceurs, qui sont grandement soutenus par le grand Marmen derrière le marbre. Le lanceur étoile des Artilleurs, Charley Munro, est des plus redoutables pour ses adversaires, et ses coéquipiers ont une grande confiance qu'il leur donnera le championnat.

La partie commencera à 7 heures précises et les amateurs seront enchantés de revoir du softball au C.N.R. surtout avec des équipes comme celles-là.

LA BOXE

Marseille, France, 6. (P. A.)—Marcel Thil, 160, a défait Dinaledi Meroni, 167, Italie (10).

Kid Francis, 118, Marseille, a battu Spider Pladner, 118, (10).

BASEBALL

(Suite de la page 10)

Lucas et Heving; Makosky, Devens, Newkirk et Glenn, Kles.

R H E
Buffalo.....014 001 220-10 15 1
Baltimore.....200 100 000-3 6 5
Kowalk et Crouse; Lohman et Henline.

R H E
Buffalo.....000 000 5-5 8 3
Baltimore.....100 120 0-4 8 1
Milnead, Wilson, Lisenbee et Spencer; Granger et Henline.

POSITIONS

New-York.....G P P.C.
Cleveland.....56 45 554
Boston.....54 50 519
Washington.....47 54 465
Saint-Louis.....44 53 454
Philadelphie.....38 59 392
Chicago.....36 68 346

NATIONALE

New-York.....G P P.C.
Chicago.....62 38 638
Saint-Louis.....58 43 574
Boston.....52 52 500
Pittsburgh.....48 51 485
Brooklyn.....43 57 430

LE CONSERVATOIRE AU PROGRAMME DE LA "REVUE"

Les répétitions des chœurs, commenceront ce soir au Palais Montcalm.

La grande revue "FESTIVAL" qui sera présentée au Colisée durant la semaine de l'exposition, fait parler tout le monde.

Le Conservatoire National de Musique, sous la direction du Dr J.-O. Drouin a été appelé à participer à ce grand spectacle.

Cette société s'est fait remarquer durant les dernières années par des spectacles bien montés avec les meilleurs solistes québécois dans différents genres: comédie, opéra, opérette. Ses plus grands succès ont été Faust, Carmen, Roméo et Juliette, Les Cloches de Corneville, Le Petit Duc, Le Médecin et, à la fin de la saison dernière, la troupe française d'opérette Savatelli se déclarait enchantée de l'avoir accompli par les choristes du Conservatoire.

Le Conservatoire présentera un numéro spécial dans la revue avec ses solistes et ses choristes et quelques artistes invités. Les chœurs du Conservatoire feront aussi partie d'autres tableaux avec les concours de membres de plusieurs chorales.

La première répétition aura lieu ce soir à 8 heures et 30 au Palais Montcalm et ceux qui désirent chanter dans les chœurs devront s'inscrire aujourd'hui même au bureau de M. Charles Rioux, Palais Montcalm. (Communiqué)

ARLEQUIN AUJOURD'HUI

"DELRE ET PAUL HEBERT MACK"

Archaïques et Canadien-Français comédiens avec

Aide le plus sensible "LA POUPE" - Artiste de N.-Y. et Juliette Petrie

Somme de Varennes, ARNOLD DUMONT

Episode 9: Les Trois Mousquetaires

Spécial toute la semaine

La seule revue authentique de la parade et festival de la "ST-JEAN-BAPTISTE" dans la cité de Montréal.

Constance Bennett Will Rogers, Zasu Pitts dans

"MOULIN ROUGE" "MONS. SKITCH"



Le Père s'y Connaît

La Crème à Raser Palmolive lui permet de se raser ras et garde sa peau douce et fraîche

PAPA aime à se raser ras — il a toujours aimé cela. Et il est heureux d'avoir découvert, il y a bien des années, que la Palmolive lui permet de se raser ras tout en gardant sa peau en parfait état. C'est naturellement grâce à l'huile d'olive qui entre dans la Palmolive. Prenez le conseil de papa. Procurez-vous de la Palmolive vous aussi et voyez comme ses 5 caractéristiques exclusives facilitent la tâche du rasage.

1. MOUSSE EN LE DISANT — même à l'eau froide.
2. AMOLIT LA BARBE EN UNE MINUTE — sans délai.
3. LA MOUSSE RESTE FERME SUR la figure pendant que vous vous rasez.
4. DE FORTES RULLES TIENNENT la barbe droite — et il est facile de raser juste à fleur de peau.
5. L'HUILE D'OLIVE DE LA PALMOLIVE laisse votre peau douce et rafraîchie — si ras que vous vous rasez.

Garantie

Essayez la PALMOLIVE pendant 10 JOURS

Si vous n'êtes pas satisfait retournez ce qui reste du tube, votre argent vous sera remboursé.

169 barbes douces 25c

Par épreuve actuelle

PALMOLIVE shave cream

DANS NOS THEATRES

AU RIALTO

"LE CHANT DU BERCEAU"

Cette superbe production est à l'affiche du Rialto aujourd'hui et demain. C'est un des films les plus étonnants qui ait été présenté cette saison. Des foules considérables et émus l'ont applaudi partout où il fut montré.

Dorothy Weick joue le rôle difficile de la religieuse Joanna, dont elle fait revivre à nos yeux les joies et les chagrins derrière les murs d'un cloître. Une enfant qu'elle adopta à grand et se trouve un jour à la croisée des chemins. Elle aime un jeune homme. Le combat qui se livre dans le cœur de la religieuse donne lieu à des scènes d'une émotion indicible.

Louise Dresser et Sir Guy Standing sont également de la distribution.

La seconde vue au même programme, est un film français très amusant. Il s'intitule "Fouille" avec Dramer, André Luguet et Marguerite Moreno — Communiqué.

CLASSIC

Barber Shop

James Dunn, June Knight, Buddy Rogers dans "TAKE A CHANCE"

"AVEC WILLIAMSON SOUS LA MER"

"Beer Is Here" (comédie). — Fox News

PRINCESS Cette semaine

M. J.-R. TREMBLAY présente

"LA FEMME X"

drame en 5 actes de A. Bisson

avec

JACQUES AUGER

Miles Doreau, Key-Duiz, L. Clairval, J. Desjardins, MM. Paul Fournier, A. St-Charles, Paul Nadeau, C. Harpe

— sur l'écran —

"ROCAMBOLE"

avec Jim Gerald, et

"HUMAN TARGET"

Continuel tous les jours

Matinée 15c — Soirée 25c



MEG LEMONNIER dans "GEORGES et GEORGETTE" à l'affiche du Cinéma de Paris, pour cette semaine.

CINEMA de PARIS

Aujourd'hui Programme Double

"GEORGES et GEORGETTE"

et Robert ARNOUX dans

MARTINI SEC

Admission: Mat. 1 p.m. 20c; Soir 7 p.m. 20c et 30c. (Taxes comprises)

EMPIRE

Aujourd'hui et demain

GRAND SPECIAL FRANCAIS

Henry Garat et Lilian Harvey

et

"LE DELUGE"

Aujourd'hui

CADEAUX

Admission: 25c

RIALTO-Aujourd'hui

L'étrange histoire d'une mère qui n'a jamais eu d'enfant.

Dorothy Weick, dans

"LE CHANT DU BERCEAU"

aussi Dramen, dans

"LA POULE" avec

André Luguet, Marguerite Moreno

ADM: Mat. 10c. Soir: 20c.

CARTIER aujourd'hui

Janet Charles

GAYNOR FARRELL

— dans —

"CHANCE OF HEART"

aussi JOHN BOLES dans

"I BELIEVED IN YOU"

Matinée: 15c. Soirée 25c

CAPITOL

CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT

Mat: 25c. Aujourd'hui à 11h - 3.50 Soir: 30c - 40c

ELLE EST EMOUVANTE!

La plus heureuse sensation à Québec

CETTE SEMAINE

Matinée: 21 cts Soirée: 30 cts

plus la taxe plus la taxe



STAND UP and CHEER!

avec SHIRLEY TEMPLE

Warner Baxter — John Bates



Fernand GRAVEY et HARPIN dans

la GUERRE des VALSES

VICTORIA

Les Aventures de Tit Jean l'Aviateur

Par Lem Young

Léon: écoute-moi, mon vieux! Veux-tu me dire qui a tiré sur toi dans la forêt?

Léon: qui est-ce, ça? T'as vu quel cheval parlait-voilà?

HAIL! Léon a complètement perdu la mémoire! Je suis sûr! Faudra bien que Colin croie mon histoire, maintenant!

—Et comment vous parlez-vous, après une bonne nuit de sommeil, maintenant? Lucille?

Je me sens toute raide, grâce à vos bons traitements, chère Madame!

Avec plaisir. Et je vais la confier à deux de mes patrouilleurs qui verront à la protéger!

Tut-tut! Jeune homme! Je vous ai clairement expliqué que les cent-plumes que je vous vendais étaient EXACTEMENT semblables à celles de mon mari de mon mari — Et à ce moment, la "plume" en question était vide!

Oh! C'est vrai! — mais alors, il ne faut absolument pas se fâcher!

Je regrette, mais l'histoire ou vous allez pouvoir en trouver!

SON PERE

Par C.-R. Wellington

No 714

Grand niais, va! Peux-tu me dire pour quelle raison tes extincteurs chimiques n'ont pas voulu fonctionner?

C'est-est pour la raison bien simple qu'il n'y avait rien dedans! Aucune de mes "Plumes" ne contient ce qu'il faut pour éteindre le feu!

Je me suis fait jouer! — 3'eman, je sais où se trouve le type qui m'a vendu ces "PLUMES" et je vais obtenir de lui des explications tout de suite!

T'as besoin!

Avez-vous vu des petites annonces ce soir?

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL", Ltee - Henri Gagnon, vice-président et directeur général.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIÉES
DU
"SOLEIL"
UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS, POÉSIES, SYMPATHIES ET AUTRES. Les annonces devant paraître LE JOUR MEILLEUR, seront reçues jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les avis de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES, doivent être adressés à M. YVES L. LAMBERT, 1131, rue St-Vallier, Québec, P.Q.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEILLEUR, seront reçues jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

NOUS REÇEVONS toutes petites annonces et les publions gratuitement. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

45 Succursales
A QUEBEC, où vous pouvez obtenir les adresses de toutes nos succursales.

- ALLIANCE LIMOULOU (Ltee), 138, rue St-Jean, 138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-2454-2455-2456-2457-2458-2459-2460-2461-2462-2463-2464-2465-2466-2467-2468-2469-2470-2471-2472-2473-2474-2475-2476-2477-2478-2479-2480-2481-2482-2483-2484-2485-2486-2487-2488-2489-2490-2491-2492-2493-2494-2495-2496-2497-2498-2499-2500-2501-2502-2503-2504-2505-2506-2507-2508-2509-2510-2511-2512-2513-2514-2515-2516-2517-2518-2519-2520-2521-2522-2523-2524-2525-2526-2527-2528-2529-2530-2531-2532-2533-2534-2535-2536-2537-2538-2539-2540-2541-2542-2543-2544-2545-2546-2547-2548-2549-2550-2551-2552-2553-2554-2555-2556-2557-2558-2559-2560-2561-2562-2563-2564-2565-2566-2567-2568-2569-2570-2571-2572-2573-2574-2575-2576-2577-2578-2579-2580-2581-2582-2583-2584-2585-2586-2587-2588-2589-2590-2591-2592-2593-2594-2595-2596-2597-2598-2599-2600-2601-2602-2603-2604-2605-2606-2607-2608-2609-2610-2611-2612-2613-2614-2615-2616-2617-2618-2619-2620-2621-2622-2623-2624-2625-2626-2627-2628-2629-2630-2631-2632-2633-2

IMMEUBLES

H.-P. Cimon

IMMEUBLES & ASSURANCES
HOTEL DE CAMPAGNE à vendre à prix
réduit, situé au bord du fleuve et dans d'au-
tres directions faisant de bonnes affaires,
aussi autres propriétés à vendre ou à échan-
ger, terres, terrains, etc. 2-1555-1147
à terre, 2-1555-1147

Rosaire Drolet

EXPERT DANS L'ACHAT, la vente et loca-
tion, l'échange de poste d'apartements, immeu-
bles, maison de pension, restaurant, état de bo-
cher, station de gasoline avec ou sans louer,
compte-moi vos transactions. 800-1147
124 Des Erables, téléphone 3-4217.

Emile Brousseau

IMM. & ASSURANCES
255 St-Jean. Tél. 2-3768
BONNE OCCASION, Faubourg St-Jean-Bap-
tiste, maison 2 logements, 4 et 6 chambres,
bain avec douche occupé comme l'a-
log, 4000.00 d'année, belle maison com-
plète.
TERRE À VENDRE Ancienne Lorette, route
nationale, 7 milles de Québec, terre 80 ac-
res, bonne en culture, très belle bâtisse,
pour coure de départ. 4-001-61-1144

Annances non classifiées

Désinfectants et Fumigation
Les premiers fumigateurs licenciés au
Canada, exterminant puces, moustiques,
rats, mites, etc., avec poudre, liquide ou gaz
"Bati-Pum". Sécurité absolue. Spécialité
fourreaux, linges, tentes à l'épreuve mites,
garanti 5 ans, entièrement assuré. Recom-
mandé par principales institutions et or-
ganisations au Canada. Salaires gratuits.
Taux minimaux. Produits en gros et détail.
L. J. Pestroy, Ltee, 101-113 St-Jean.
Tél. 2-4115. 7-111-2675-1157

Idéal Taxis 25c-Tél. 2-1555
RESTE AU SERVICE du public comme par
le passé. Pour vos courses en ville, ap-
ports, 25 chas bien propres à votre ser-
vice. Prix spécial pour mariage, com-
pagnie, sépulture, corse au docteur.
2-3-601-31-1154

Parc Lac St-Joseph
LA PLAGE du Lac St-Joseph est mainte-
nant ouverte, ayant été réglementée, l'ordre
et la moralité sont respectés. Baigneurs et
amateurs de sports nautiques, l'ordre et la
moralité sont respectés. Venez en foule au
Lac St-Joseph à quelques milles seule-
ment. La plus belle plage de la région.
2-3-6-12-13-15-19-20-23-25-27-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2089-2090-2091-2092-2093-2094-2095-2096-2097-2098-2099-2100-2101-2102-2103-2104-2105-2106-2107-2108-2109-2110-2111-2112-2113-2114-2115-2116-2117-2118-2119-2120-2121-2122-2123-2124-2125-2126-2127-2128-2129-2130-2131-2132-2133-2134-2135-2136-2137-2138-2139-2140-2141-2142-2143-2144-2145-2146-2147-2148-2149-2150-2151-2152-2153-2154-2155-2156-2157-2158-2159-2160-2161-2162-2163-2164-2165-2166-2167-2168-2169-2170-2171-2172-2173-2174-2175-2176-2177-2178-2179-2180-2181-2182-2183-2184-2185-2186-2187-2188-2189-2190-2191-2192-2193-2194-2195-2196-2197-2198-2199-2200-2201-2202-2203-2204-2205-2206-2207-2208-2209-2210-2211-2212-2213-2214-2215-2216-2217-2218-2219-2220-2221-2222-2223-2224-2225-2226-2227-2228-2229-2230-2231-2232-2233-2234-2235-2236-2237-2238-2239-2240-2241-2242-2243-2244-2245-2246-2247-2248-2249-2250-2251-2252-2253-2254-2255-2256-2257-2258-2259-2260-2261-2262-2263-2264-2265-2266-2267-2268-2269-2270-2271-2272-2273-2274-2275-2276-2277-2278-2279-2280-2281-2282-2283-2284-2285-2286-2287-2288-2289-2290-2291-2292-2293-2294-2295-2296-2297-2298-2299-2300-2301-2302-2303-2304-2305-2306-2307-2308-2309-2310-2311-2312-2313-2314-2315-2316-2317-2318-2319-2320-2321-2322-2323-2324-2325-2326-2327-2328-2329-2330-2331-2332-2333-2334-2335-2336-2337-2338-2339-2340-2341-2342-2343-2344-2345-2346-2347-2348-2349-2350-2351-2352-2353-2354-2355-2356-2357-2358-2359-2360-2361-2362-2363-2364-2365-2366-2367-2368-2369-2370-2371-2372-2373-2374-2375-2376-2377-2378-2379-2380-2381-2382-2383-2384-2385-2386-2387-2388-2389-2390-2391-2392-2393-2394-2395-2396-2397-2398-2399-2400-2401-2402-2403-2404-2405-2406-2407-2408-2409-2410-2411-2412-2413-2414-2415-2416-2417-2418-2419-2420-2421-2422-2423-2424-2425-2426-2427-2428-2429-2430-2431-2432-2433-2434-2435-2436-2437-2438-2439-2440-2441-2442-2443-2444-2445-2446-2447-2448-2449-2450-2451-2452-2453-24

